

Généralment beau
Vallée d'Ottawa et région de
Montréal
Généralment beau; quelques averse.

LE JOURNAL

Variable et pluvieux
Région de Québec et Gollé.
Variable et pluvieux.

Canadienne

QUATRIEME ANNEE, -N° 216

MONTREAL, MARDI MATIN, 1 SEPTEMBRE 1903

LE NUMERO, UN CENTIN

LES DELEGUES DES CHAMBRES DE COMMERCE

Les autorités du Grand-Tronc leur offrent, avant leur départ pour l'Ouest, un Five O'clock à bord du char officiel

Chacun des délégués reçoit une médaille commémorative du Congrès tenu à Montréal

Scotia Junction, Ont., 31.—Les délégués au 5ème congrès des Chambres de Commerce de l'Empire, qui ont fait une tournée dans l'Ouest, sur le réseau du Grand-Tronc, ont quitté Toronto à midi hier et ont atteint North Bay à l'heure fixée, à 7 heures soir, où ils se sont réunis aux y cités du Pacifique-Canadien pour y terminer leur voyage dans l'Ouest.

Le fin du voyage sur le Grand-Tronc a été absolument agréable et les délégués ont admiré les beautés du Nord de l'Ontario.

Un incident plaisant du voyage, hier a été un "five o'clock tea", à bord du char officiel "Canada", auquel les officiers du Grand-Tronc avaient invité tous les délégués pour leur souhaiter bon voyage dans l'Ouest, avant de les quitter.

Après le thé une délégation du comité Canadien de réception rendit visite au char officiel et M. Masson, président de la Chambre de Commerce Canadienne-Française de Montréal, fit un discours flatteur à l'adresse des officiers du Grand-Tronc. A la fin du dîner, un drapeau canadien fut remis à la délégation de l'Argente commémorative du Congrès.

Les Suites d'une Collision

Sept directeurs d'une compagnie de tramways comparaissent en cour sous l'inculpation d'homicide

Newark, N. J., 31.—Sept riches citoyens ont comparu aujourd'hui en cour sous l'inculpation d'homicide. Le 19 février dernier, neuf étudiants de l'Académie Commerciale de Newark furent tués dans une collision entre un char électrique de l'avenue Clifton et un train rapide de Lakawanna. Des actes d'accusations furent rédigés contre le comité exécutif des directeurs de la compagnie des tramways de North Jersey.

Les directeurs accusés sont: Alexander J. Cassatt, président de la Pennsylvania Railway Company; John D. Cunningham, de New York; Edward F. C. Young, président du North Jersey Street Railroad Company.

Les autres accusés sont: John D. Cunningham, de New York; Edward F. C. Young, président du North Jersey Street Railroad Company.

LES ACTUAIRES

Leur quatrième congrès international s'est ouvert hier à New-York

New-York, 31.—Le quatrième congrès international des actuaires s'est ouvert hier à New-York. Au nombre des délégués sont des représentants de plusieurs pays étrangers. Le secrétaire du congrès des Etats-Unis, George B. Corbitt, qui est membre honoraire, a été élu président du congrès pour la session de 1904.

Le discours de M. Corbitt, président du congrès, a été écouté avec une attention particulière. Il a parlé de la situation actuelle de l'assurance-vie et de la nécessité d'une coopération internationale.

LE CANAL DE PANAMA

Pour le moment, le gouvernement ne prendra aucune mesure au sujet de sa construction

Washington, 29.—On peut être certain que, pour le moment, le gouvernement des Etats-Unis ne prendra aucune mesure au sujet de la construction d'un canal à travers l'isthme de Panama.

La loi Spooner, d'ailleurs, trace au président la conduite qu'il a à tenir, à savoir construire le canal sur le tracé du Nicaragua dans le cas où l'on ne pourrait pas conclure d'arrangement satisfaisant avec le gouvernement colombien.

Le Désastre du Métropolitain

La commission municipale, chargée de faire enquête, fait rapport

Paris 31.—La commission municipale chargée de faire une enquête sur le récent désastre dans le tunnel du Métropolitain a rédigé un rapport qui a été approuvé par la préfecture, indiquant les réformes qui devraient être faites immédiatement dans le système des chemins de fer souterrains de Paris. Les propositions principales sont que le système actuel d'un moteur à chaque bout du train devrait être supprimé, que les moteurs devraient pouvoir être isolés du train, au cas où le plus léger incendie nécessiterait l'arrêt du train et l'isolement du moteur, que des téléphones et des tubes acoustiques soient installés à des intervalles réguliers le long de la ligne, que le

SAIN ET SAUF

Québec, 31. (Spéciale).—Une dépêche de Matane annonce que le remorqueur de M. J. H. Richardson & Co., dont on n'avait pas de nouvelles depuis plusieurs jours, et au sujet duquel on entretenait beaucoup de crainte, est retourné à Matane. Il a éprouvé aucun accident. Il doit partir aujourd'hui pour Québec.

UN NOUVEAU FORT A ESQUIMALT

Victoria, C. A., 31.—Des rumeurs circulent ici à Esquimalt qu'un nouveau fort sera ajouté aux moyens de défense déjà existants, à Albert Head, à dix milles de Victoria.

On rapporte que deux canons de six pouces seront placés à cet endroit. Une batterie de petits canons à tir rapide est à être installée actuellement dans les chantiers de la marine pour ajouter à la protection de l'entrée du port d'Esquimalt. Un autre rapport non confirmé dit que le gouvernement impérial a l'intention de construire un bassin de radoub à Esquimalt.

LUGRE TROUVAILLE

Winnipeg, 31.—Des Indiens ont découvert le corps mutilé d'un Indien dans le lac Winnipeg. Les deux jambes étaient complètement séparées du tronc.

DE L'ANTHRACITE EN ABONDANCE

Pottsville, Pa., 31.—Vu la surproduction du charbon anthracite, plusieurs houillères dans cette région ont été fermées pour une période de temps indéfinie.

MONSIEUR TURINAZ

Nancy, 31.—Monsieur Turinaz, évêque de Nancy, vient d'annoncer qu'il renonce à la prêtrise.

L'EXPEDITION CHARCOT

Brest, 31.—La vapeur "Français", ayant à bord l'expédition antarctique du docteur Jean Charcot, qui va chercher à retrouver l'expédition de Nordenskiöld, est partie hier.

MORT D'UN CELEBRE GENERAL

Paris, 31.—Le général Giovannelli est mort à Sedan après deux jours de maladie. Le général s'était distingué pendant la campagne du Mexique, comme lieutenant en 1863. Il assista à la guerre de 1870-1871 et commanda un régiment au Tonkin en 1883. Il fut nommé général avant la fin de la campagne. Plus tard il servit avec distinction en Tunisie, en Algérie et à Madagascar. Il était né à Rostino (Corse) en 1837.

IL RECOIT UN ACCUEIL ENTHOUSIASTE

Madrid, 31.—Le roi Alphonse, accompagné du prince et de la princesse des Asturies, est parti de Séville samedi pour faire un voyage dans les provinces. Le premier arrêt, à eu lieu à Estella (Navarre), l'ancienne capitale carliste où le roi a visité la statue de la bataille de Navarre, dans laquelle le marquis de Duero, commandant de l'armée libérale, fut tué. Partout les paysans ont les sympathies carlistes sont notoirement fait au cortège royal une réception enthousiaste.

CONTRE MONTREAL

Baltimore, 31.—Les exportateurs de grains de Philadelphie se sont joints aux marchands de Baltimore dans le but d'empêcher les grains de l'Ouest d'être dirigés vers Montréal et autres ports Canadiens. Une conférence aura lieu à Philadelphie mardi et mercredi de la semaine prochaine pour discuter la ligne de conduite à suivre. Les marchands intéressés de Boston et New-York, seront aussi représentés.

UN NOUVEAU DIRIGEABLE

Rome, 31.—Le capitaine Romeo Frassonetti, du régiment d'infanterie italienne, stationné à Ravenne, a construit un nouveau ballon qui sera probablement adopté par le ministre de la guerre d'Italie.

Il est en forme de fusée, mais a une série d'aéroplanes dont quelques-uns sont horizontaux et d'autres verticaux, et par la manipulation desquels le ballon peut monter obliquement ou verticalement.

MORT DU DEPUTE DE MONTMAGNY

Ottawa, Ont., 31.—M. Pierre R.L. Martineau, député de Montmagny, est mort cet après-midi à l'hôpital de la rue Water, d'un empoisonnement du sang à la suite d'autres maladies. Il était à l'hôpital depuis moins d'une semaine. Sa femme était à son chevet au moment de sa mort. M. Martineau est né à St-François de Montmagny en 1857. Il était avocat.

LORD SALISBURY

La dépouille mortelle de l'ex-premier ministre a été inhumée hier dans le cimetière des Cecil à Halfield

LA CEREMONIE A ETE TOUT A FAIT SIMPLE ET PRIVEE

Londres, 31.—Lord Salisbury, décédé le 22 août, a été enterré aujourd'hui à côté de la dépouille mortelle de son épouse, dans le cimetière des Cecil, à Halfield. La cérémonie a été d'un caractère absolument simple et privé. Tous les enfants du défunt étaient présents, ainsi que le premier ministre Balfour, Lord Selborne et quelques voisins intimes.

Le cortège était formé des conseillers, des serviteurs et des résidents de Halfield.

La bière était portée par les plus vieux serviteurs de Lord Salisbury. Simultanément à ce lieu un service funéraire à Westminster-Abbey, auquel assistaient des représentants du roi Edouard, de l'Empereur Guillaume et d'autres membres des familles royales et impériales, les ministres du cabinet, les anciens ministres, les diplomates et les membres des ambassades, les pairs, les députés aux Communes et autres.

Un Scandale dans l'Aristocratie Romaine

La comtesse Ubaldini est arrêtée sous l'inculpation d'avoir fraudé les compagnies d'assurances

Rome, 31.—Une profonde sensation a été créée ici par l'arrestation de la comtesse Ubaldini, un membre bien connu de l'aristocratie Romaine.

La comtesse avait assuré la vie de sa sœur Elisa, il y a trois ans, pour \$15,000. Un an plus tard, à la nouvelle de la mort de cette sœur, elle reçut paiement d'une compagnie, mais une autre compagnie refusa de payer. Elisa a été retrouvée, secrètement enfermée dans la villa de la comtesse, sa mort ayant été simulée au moyen d'un patient qui avait été pris dans un des hôpitaux de Rome.

Le Lord-Maire de Dublin

Dans les dix années qui vont suivre, dit-il, l'Irlande va se débarrasser du système qui l'a appauvrie

New-York, 31.—"L'Irlande est au tournant d'une civilisation nouvelle et meilleure", a dit l'ex-Lord Maire Valentin E. Dillon, de Dublin, en venant à l'ouverture de la conférence de la paix à New-York.

"Et maintenant que les vœux sont satisfaits, ajouta-t-il, nous nous tournons vers l'Irlande, dans les dix années qui vont suivre, l'Irlande va être débarrassée du système par lequel ses provinces ont été appauvries."

Une Conquête Pacifique

Le territoire qui s'étend sur la rive droite du Sénégal est pacifiquement ajouté au domaine colonial de la France

Paris, 31.—La "Dépêche coloniale" prétend d'aborder, alors que les tribus insurgées volaient et pillaient sur la rive droite du Sénégal et habitaient par les tribus maures de Fouta et de Braknat a été pacifiquement ajoutée au domaine colonial de la France.

La "Dépêche coloniale" appelle l'attention sur l'importance de cette "conquête pacifique". Il paraît que le pays a longtemps été en état d'agitation et que la France a maintenant tiré profit des agitations ont été vaincues.

ETATS-UNIS ET TURQUIE

Le ministre turc à Washington a une longue entrevue avec le secrétaire d'Etat Hay

Gènes, 31.—Les croiseurs américains "Brooklyn" et "San Francisco", qui ont quitté Gènes hier soir, se rendent à Beirut, et non à Port-Saïd, comme on l'a annoncé.

Washington, 31.—Cheikh Bey, le ministre turc, a eu aujourd'hui une longue entrevue avec le secrétaire d'Etat Hay. Il a refusé de faire connaître le résultat de l'entrevue.

Le secrétaire Hay, après l'entrevue, s'est rendu au ministère de la guerre. Si le ministre turc a demandé que l'exécution des Etats-Unis soit retirée des eaux turques, sa demande ne peut probablement être accordée.

Le "Manchester Trader"

La Commission qui a fait enquête sur l'échouement de ce navire rend son jugement

Québec, 31 (spéciale).—La commission qui a fait enquête sur les causes de l'échouement du "Manchester Trader" à l'île d'Anticosti, a rendu son jugement. Le capitaine du vaisseau, Michael Swords, est suspendu pour une période de six mois. Le tribunal estime, d'après la preuve qui s'est déroulée devant lui, que le capitaine avait tout ce qu'il fallait pour s'apercevoir que le steamer avait dévié de sa course, et conseillé de le faire retourner à l'île d'Anticosti, qu'il n'a pas pris les moyens suffisants pour sauver son vaisseau après l'échouement.

ARTICLES DE MENAGE

UNE SPECIALITE

Balayuses de Tapis "Bessell". Prix depuis \$2.50

Ustensiles de Cuisine en acier émaillé. Prix depuis 25 cts

Moules Français, pour gelées, gâteaux, etc. Prix depuis 50 cts

Tondeuses, Moulins à Laver, Cuvettes, Seaux, Eponges, Escabeaux, etc.

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS.

L.-J.-A. SURVEYER

6 rue St-Laurent

La Cie de Peintures et Vernis

"ISLAND CITY"

PEINTURES à Planchers, à Maisons, Emaillées, Aluminium.

P. D. DODS & CIE.

La Révolution en Macédoine

On s'attend à ce qu'un soulèvement général soit proclamé cette semaine

Constantinople, 31.—On prétend que dans les milieux officiels que la situation dans le vilayet de Monastir s'améliore et que les troupes prennent le dessus. On est à former une colonne volante destinée à combattre les bandes insurgées dans le district d'Audiot. On attend d'autres développements des événements.

On a pris des mesures pour protéger l'ambassade et le consul russe, par suite de la réception de lettres anonymes les menaçant de destruction.

Belgrade, 31.—Deux cents volontaires armés, y compris quatre officiers, ont quitté Belgrade pour la Macédoine cette nuit.

Sofia, 31.—Neuf cents réfugiés venant de Malkotino et des villages environnants sont arrivés à Umanik, Bulgarie.

Ces réfugiés déclarent que la garnison turque a tiré sur le quartier bulgare de Malkotino, dans l'intention de faire croire qu'une révolution s'y était produite.

Le 25 août le préfet a convoqué les notables bulgares de Malkotino et a cherché à les forcer à signer une déclaration que les insurgés avaient été les agresseurs. Les notables ont refusé de signer et celui d'entre eux qui le premier avait refusé a été pendu le lendemain.

Les chefs macédoniens prétendent que 2,000 Bulgares ont traversé la frontière par petites bandes et se sont joints aux insurgés durant les derniers dix jours.

Le général Zantcheff, le président du comité Macédoine, et le colonel Zankoff, l'un des chefs révolutionnaires, ont été arrêtés.

Sa Majesté Edouard VII

La capitale de l'Autriche fait un accueil enthousiaste au souverain de la Grande-Bretagne

Un dîner d'Etat en l'honneur du roi Edouard a lieu au Hopsburg

Vienne, 31.—Le roi Edouard, venant de Marienbad, est arrivé ici à cinq heures cette après-midi. On lui a fait une réception enthousiaste.

Le roi était décoré à profusion ainsi que la route, de la gare de chemin de fer aux arcs de triomphe du Hopsburg.

Des drapeaux autrichiens et anglais, étaient entrelacés un peu partout.

Après la présentation des archiducs et des autres personnalités, le roi a dîné au Hopsburg. Les premiers ministres d'Autriche, dans un landau traîné par six chevaux.

De nombreuses foules bordaient les rues.

Au Hopsburg, le roi a été reçu par les archiducs, le ministre des affaires étrangères, le comte de Salm-Reifferscheidt, le ministre de l'Autriche et de Hongrie, la cour et les dignitaires de l'Etat.

Le roi s'est ensuite retiré dans ses appartements où l'empereur lui a fait une visite officielle.

Vienne, 31.—Un dîner d'Etat en l'honneur du roi Edouard a eu lieu ce soir au Hopsburg. Y assistaient l'Empereur, les archiducs, les duchesses, le cabinet, les diplomates, et l'état-major de l'armée.

L'empereur François-Joseph a présenté au roi Edouard un toast au cours duquel il a déclaré que sa visite était un nouveau gage pour la maintenance des relations intimes qui existaient depuis longtemps entre les deux familles et les deux pays.

Le roi, dans sa réponse, a remercié pour les sentiments d'amitié qu'on avait montrés à son égard et pour la cordiale réception qu'on lui avait faite. Il a assuré à l'empereur qu'il pouvait compter sur la continuation de l'amitié qu'il avait héritée de la reine Victoria et conclut en nommant l'empereur François-Joseph teld-marchal de l'armée anglaise.

A LA HAYE

La Haye 31.—Le tribunal d'arbitrage international s'ouvrira demain pour la forme. Comme le Chat n'a pas nommé de remplaçant à M. K. Lard, le ministre Suisse à Paris, et au Prof. Marten de l'Université de Copenhague, le tribunal sera adjourné indéfiniment jusqu'à ce que de nouveaux arbitres soient nommés.

JOHN MURPHY & CIE

Tout ce qu'il y a de plus nouveau dans les Grands Centres de la Mode !

L'ASSEMBLAGE de nos importations actuelles d'automne est déjà si considérable, que nous avons le droit de faire cette assertion, bien que de nouvelles marchandises nous arrivent tous les jours. **La fraîcheur, le brillant, la nouveauté** font songer partout à une saison nouvelle. Les valeurs sont sans égales !

Tout est nouveau en fait de Man-teaux d'Automne !
Complets d'Automne, tous nouveaux, pour Dames et Demoiselles !
Fourrures de choix et nouvelles !
Nouvelles Etoffes à Robes d'Automne !

Soies et Flanelles à Blouses !
Nouvelle Bonneterie d'Automne !
Nouveaux Sous-Vêtements !
Nouveaux Gants !
"Beaux assortiments" de Blouses d'Automne et de Jupes séparées pour Dames !

Un stock complet d'Habillements d'Ecoliers à prix populaires !

Commandes par la Poste promptement exécutées.

JOHN MURPHY & CIE,
2341 et 2343 rue Ste-Catherine, Angle de la rue Metcalfe.
CONDITIONS COMPTANT. Téléphone 2740

PROVERBES CHINOIS

Le sage se prête aux circonstances, tout comme l'eau se conforme au vaisseau qui la contient.

—L'erreur d'un moment fait le malheur de toute une vie.

—Un cerveau vide est ouvert à toutes les suggestions et, comme l'écho, il renvoie toutes ses impressions.

—Celui qui poursuit le chevreuil ne s'occupe pas des lièvres.

—Si les racines ne sont pas arrachées, les mauvaises herbes pousseront encore.

—Le diamant ne peut être poli sans friction, ni l'homme perfectionné sans épreuves.

—Un homme sensé oublie les vieilles rancunes.

—La richesse vient mieux après la pauvreté que la pauvreté après la richesse.

—Celui qui veut s'élever dans le monde doit cacher son ambition sous le voile de l'humilité.

—Les dieux ne peuvent aider à l'homme qui ne profite pas des occasions.

—Creuse un puits avant d'avoir soif, prépare-toi aux mauvais jours.

POUR S'ETRE BATTUS EN DUEL

Berlin, 31. — Deux étudiants de Heidelberg nommés Ludwig Schmitt et Emil Mark, ont été condamnés, pour s'être battus en duel, à trois mois de détention dans une forteresse.

Mention personnelle

Spreads Mills, 31. — Bien que malade il y a quelques jours, à la suite d'une grave attaque d'irritation de la gorge, d'inflammation des amygdales et de douleurs à la poitrine, M. Wright est encore debout grâce au Catarrhisme qu'il a employé et qui guérit ces maux de tête très rapidement. Tout le monde parle du mérite de cette préparation qui est vendue en grande quantité ici. Un traitement de deux mois à \$1.00 chez tous les pharmaciens.

UN VOLEUR INTERNATIONAL

Berlin 31. — La police de Francfort est à la recherche d'un voleur international, se faisant une spécialité du vol dans les hôtels, sous le nom d'Arthur White, de New-York. Le prétendu White a volé dans un hôtel de Francfort, à un Américain, ses boutons de manchettes, en or, sa montre et son porte-monnaie.

Chez les Notres... aux Etats-Unis

29 août 1963.

WORCESTER, Mass.,

Mme Adolphe Brazeau est de retour d'une promenade au pays natal.

—M. Tréfilé Charbonneau est revenu d'un voyage de deux mois au Canada.

—M. Pierre H. U. Robichaud, de Worcester vient d'être nommé gérant de la succursale de la Traveler's Insurance Co. à Springfield.

—Mlle Marie Ménard, de Northampton, qui était en visite chez Mme Charles Villandré, a subi une opération au City Hospital, la semaine dernière. Mme Ménard, sa mère, est arrivée de Northampton, dimanche.

—M. le curé Joseph Brouillette, s'est embarqué dimanche, au Havre, pour revenir aux Etats-Unis en passant, par le Canada, où il visitera Ste-Anne de Beauré, Montréal et autres endroits.

Durant son séjour à Rome, il a eu la rare occasion d'assister aux obsèques de Léon XIII et de recevoir la bénédiction du nouveau pape Pie X. Les citoyens de Notre-Dame font des préparatifs pour une réception à M. le curé Brouillette, à son retour vers la mi-septembre.

—Les funérailles de Joseph Benoit, qui s'est noyé dans Sandy Pond, à Clinton, ont eu lieu lundi matin, à l'église St-Joseph.

Dimanche, un libéra a été chanté sur le corps du défunt, par M. le curé Langevin. Les porteurs des coins du poêle étaient : Denise Paradis, Joseph Arrouette, J. B. Auger et Pierre Langevin. Inhumation au cimetière Notre-Dame.

—Mme François Mandeville, n.e. Vitaline Racicot, a succombé, mardi matin, à un cancer d'estomac, à sa demeure 501 rue Shrewsbury.

La défunte était âgée de 50 ans et demeurait à Worcester depuis une couple d'années seulement. Elle était venue en première avec un couple d'années seulement. Elle était venue en première avec un couple d'années seulement.

—M. Philias Gendron a conduit, à l'autel mardi Mlle Aida Harnois, dans l'église St-Nom de Jésus. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le curé Perreault et les témoins étaient M. Hector Harnois et Pierre Gendron.

Mme Joseph Desplantes touchait l'orgue et des soli ont été rendus durant la messe par Mlle Luma Jondor, Alberta Poisy, Eva Mondor, Annie Paris, Dora Turcot, Victorine Duquette et Meida Fortin.

—M. Luc Lussignan et sa jeune épouse, Mlle Ella Rainville, unis fin d'été, à l'église St-Joseph, ont donné une réception intime, mardi soir, à la demeure de M. et Mme Frank Rainville, rue Orient.

Plusieurs parents et amis assistaient à la veillée de la nouveauté. Remarqués entre autres : Mme Joseph Leteau de Westboro, Mass. ; M. Albert Raboin et Mlle Laura Raboin, de Fitchburg, Mass.

Le couple nouveau a été uni par M. l'abbé Fréchette, vicaire à St-Joseph. Mlle Emma Nainville, de Mooseport, Conn. et M. Alfred O. Raboin, de Westboro, ont été garçons d'honneur. Les témoins étaient M. Frank Rainville et M. Marcial.

Durant la cérémonie nuptiale Mlle Catherine Fréchette et Mlle Aurore Marcial ont présenté chacune un bouquet à l'époux et l'épouse.

Mlle Eva Daudelin, de la rue Litchfield, est en visite chez M. Stanislas Wilcott, à Marlboro, Mass.

—Mlle Zéphérine Pruneau est partie lundi, pour une villégiature de trois semaines à Williamstown, Conn.

—Mme A. Z. Chenet et famille, de Woonsocket, sont en visite chez M. Edmond Pruneau, rue Washington.

—M. Léon Landry, fils du shérif Wm.

Landry, de Woonsocket, est l'hôte de Mme Henriette L'Espérance, rue Salem et M. Eugène Gauthier, rue Wall.

—M. et Mme T. Louis Gendron sont de retour d'un voyage de trois semaines à Montréal, Québec, Valleyfield, St-Hyacinthe, etc.

—M. et Mme Joseph Fréchette, de North Adams, Mass., les parents de M. l'abbé Fréchette, sont venus se fixer sur la rue Canterbury.

—M. Henri J.G. Perra, coiffeur de New-York, est en visite chez M. Wilfrid A. Bernard, organisateur de Notre-Dame, où il passera quelques jours avant d'aller à Fitchburg.

—Mmes Eli Vigeant et Amanda Paquette, toutes de Marlboro sont retournées enchantées d'une promenade de quelques jours chez leur sœur, Mme John Gill, rue Southgate.

Mlle Déla Langelier, de Fitchburg était également en visite chez son oncle, M. Gill.

MANCHESTER, N.H.,

—A l'occasion du troisième anniversaire de la Cour Ste-Cécile, No. 509, une grande réception fut donnée par les membres à leur salle habituelle au hall Jodins et Wallace.

Le Chef Ranger, de la cour, Mme Marie Bourque, fut agréablement surprise durant la soirée par la présentation que lui firent ses sœurs d'un magnifique buffet, et elle répondit en termes appropriés à l'adresse que lui lut Mme James Toussignant. On dansa toute la soirée sous le charme de la musique de M. et Mme Vézina.

Tous les invités, qui étaient très nombreux, s'en retournèrent enchantés de leur soirée.

Mardi matin, M. Agathe Dionne conduisit à l'autel Mlle Marie Louise Roberge; la bénédiction nuptiale a été donnée par le Rev. Père Sylvestre. M. John St-Cyr et M. Auguste Dionne leur servaient de témoins. Après la cérémonie un souper délicieux a été servi chez le frère du marié, M. Auguste Dionne. De là ils sont partis pour un voyage à Montréal, Québec, Rimouski et autres places du pays natal. Ils se de retour dans une couple de mois.

—Les funérailles de M. Magloire Boucher, père, ont eu lieu mardi matin, à huit heures, à l'église Ste-Marie, grand nombre de parents et d'amis ont rendu la dernière visite au défunt.

Le service funéraire a été chanté par le Rev. M. Sylvestre et l'inhumation s'est faite au cimetière Mont Calvaire. Le cercueil était littéralement couvert de fleurs.

Les porteurs étaient MM. Alfred Paquette, Adolphe Trudel, Auguste Beaulac et J. B. Gibeault. Les quatre filles du défunt ont pu arriver à temps pour les funérailles, ce sont Mmes Richard Teichmann et G. F. Massé de Brooklyn, N.Y.; Fred Red House, de Oakland, Cal.; James F. Taylor, de New Berne, North Carolina.

FRANKLIN

—Cyrille Meunier nous est revenu après une absence de deux mois dans l'intérêt de sa santé. Il a passé une grande partie du temps de sa vacance à Littleton après avoir visité Montréal, Québec et Ste-Anne de Beauré.

—Mlle Cédille Lemire partira prochainement pour la Baie du Febvre, comté de Nicolet, où elle exercera au couvent de l'Assomption pour y poursuivre ses études.

—Mlle Clara Pelletier était dernièrement en visite à Concord et Manchester chez des amis.

—Les amis de Mlle Hélène Laramé lui ont fait à l'occasion de son anniversaire de naissance plusieurs cadeaux, entre autres, une jolie montre et chaîne en or, son s'amusa à lui mieux toute la soirée.

—Israël Dussault, de Springfield,

Mass., a été l'hôte de son frère Alfred Dussault de cette ville pour quelques jours. Les deux frères ne s'étaient pas revus depuis 35 ans.

—M. Picard est revenu de Chicago où il a demeuré depuis 17 ans. Il a été 8 ans sans revoir sa famille.

FITCHBURG, MASS.

Les funérailles de Cyrille Letellier ont eu lieu au No. 34, rue Cherry, lundi. Le défunt a succombé à l'âge de 50 ans et 9 mois à la vieillesse. Une foule de parents et d'amis assistaient à ses funérailles.

Ettaient porteurs : MM. Eugène Gagnier, Eug. Martineau, Jos. Martineau, Léon Martineau, Barthel et All. Letellier de Gardner, et Ed. Laflamme de Fitchburg.

Inhumation au cimetière St-Jean. Le défunt laisse une femme et deux enfants.

—M. Antoine Léger a épousé Mlle Evangeline Léger, à l'église St-Joseph, lundi. Témoins, M. Pierre Cormier et Daniel Léger.

—M. Albert Michel, a épousé Mlle Malvina Chaume à la même église. Témoins, M. l'abbé Chaume, père de la mariée et Lazzare Côté, beau-frère du marié.

—M. Jos. Arsenault a épousé Mlle Marguerite Allen à la même église. M. Jean Allen, père de la mariée, et Mlle Marie Bruno étaient témoins.

SOUTHBRIDGE, MASS.

—Mme Melisippe Raymond, âgée de 60 ans, domiciliée rue Plimpton, est morte samedi soir, après une maladie de six semaines.

Mme Raymond était native du Canada, mais demeurait à Southbridge depuis plusieurs années. Elle laisse son mari et un fils : Ovide. Funérailles, mardi matin à Notre-Dame. Inhumation au cimetière St-George.

—Emile Plante, 9 ans, fils de M. et Mme J. B. Plante, est mort dimanche matin, à 3 heures, de maladie de service. Il était sans connaissance depuis dix jours. Funérailles lundi à Notre-Dame.

—Mme Déla Langevin, en visite à Fiskdale depuis quelques temps chez M. et Mme James Brennan, est retournée chez elle à Woonsocket avec ses deux filles, Gertrude et Lili.

—Mlle Malvina Lemoine doit arriver ces jours-ci chez elle après une visite de six semaines au Canada.

—M. Henri Tréteault est aussi de retour d'une visite de deux semaines au Canada.

—Mlle Odile Thériault est de retour d'une visite de quatre semaines à Providence et Newport.

—Une trentaine d'amis ont donné à la cérémonie nuptiale lundi soir, une laque et une dresse à Mlle Rose Thériault, rue Mechanic. Mlle Malvina Lavallée a fait le compliment d'usage. Chant musical, rafraichissement divers et variés. L'occasion était la fête de naissance de Mlle Thériault.

—M. Arthur Hétu, fils de M. Joseph Hétu, a épousé lundi matin, à Notre-Dame, Mlle Nellie Barry.

—M. Joseph Bouchard, fils de M. Michel Bouchard, a épousé Mlle Marie-Louise Barry.

Les mariées sont sœurs et filles de M. et Mmes Jos. Barry, de la rue Chrystal.

—M. et Mme Jos. Barry, de la rue Chrystal, ont été témoins à la cérémonie nuptiale.

—M. Joseph Bouchard, 63 ans, ouvrier marié et domicilié au No 530 de la rue Bridge, à South Holyoke, s'est noyé samedi soir dans le canal de filature Linden. Son cadavre a été retrouvé hier matin quand on vidait le canal. Le coroner a tenu une

HOLYOKE, Mass.,

—M. Joseph Beauchamp, 63 ans, ouvrier marié et domicilié au No 530 de la rue Bridge, à South Holyoke, s'est noyé samedi soir dans le canal de filature Linden. Son cadavre a été retrouvé hier matin quand on vidait le canal. Le coroner a tenu une

—M. Joseph Beauchamp, 63 ans, ouvrier marié et domicilié au No 530 de la rue Bridge, à South Holyoke, s'est noyé samedi soir dans le canal de filature Linden. Son cadavre a été retrouvé hier matin quand on vidait le canal. Le coroner a tenu une

—M. Joseph Beauchamp, 63 ans, ouvrier marié et domicilié au No 530 de la rue Bridge, à South Holyoke, s'est noyé samedi soir dans le canal de filature Linden. Son cadavre a été retrouvé hier matin quand on vidait le canal. Le coroner a tenu une

—M. Joseph Beauchamp, 63 ans, ouvrier marié et domicilié au No 530 de la rue Bridge, à South Holyoke, s'est noyé samedi soir dans le canal de filature Linden. Son cadavre a été retrouvé hier matin quand on vidait le canal. Le coroner a tenu une

—M. Joseph Beauchamp, 63 ans, ouvrier marié et domicilié au No 530 de la rue Bridge, à South Holyoke, s'est noyé samedi soir dans le canal de filature Linden. Son cadavre a été retrouvé hier matin quand on vidait le canal. Le coroner a tenu une

—M. Joseph Beauchamp, 63 ans, ouvrier marié et domicilié au No 530 de la rue Bridge, à South Holyoke, s'est noyé samedi soir dans le canal de filature Linden. Son cadavre a été retrouvé hier matin quand on vidait le canal. Le coroner a tenu une

—M. Joseph Beauchamp, 63 ans, ouvrier marié et domicilié au No 530 de la rue Bridge, à South Holyoke, s'est noyé samedi soir dans le canal de filature Linden. Son cadavre a été retrouvé hier matin quand on vidait le canal. Le coroner a tenu une

—M. Joseph Beauchamp, 63 ans, ouvrier marié et domicilié au No 530 de la rue Bridge, à South Holyoke, s'est noyé samedi soir dans le canal de filature Linden. Son cadavre a été retrouvé hier matin quand on vidait le canal. Le coroner a tenu une

—M. Joseph Beauchamp, 63 ans, ouvrier marié et domicilié au No 530 de la rue Bridge, à South Holyoke, s'est noyé samedi soir dans le canal de filature Linden. Son cadavre a été retrouvé hier matin quand on vidait le canal. Le coroner a tenu une

enquête et déclaré que la mort était due à un accident.

WOONSOCKET R.I.

En revenant du lac Hoag, dimanche soir vers 6 heures et quelques minutes, un jeune homme du nom de Hyméas Côté, âgé de 16 ans et fils de M. Joseph Côté, domicilié dans la maison Joliveau, rue Rathburn, a été victime d'un grave accident. Le jeune Côté n'avait pas attendu que le garde moteur ait appliqué le frein et il s'était jeté en bas du char au moment où celui-ci allait encore à une vive allure. Le voyageur, dont on a couru et ses jambes refusant un service trop actif accrochant et il piqua une tète sur le sol. Dans sa chute, Côté eut l'épaule disloquée et le bras fracturé à mi-distance entre le coude et l'épaule.

Le blessé se rendit aux bureaux du Dr Laferrière, qui révisait la fracture et remit l'épaule à son état normal.

—Un mariage très fashionable a eu lieu lundi matin à l'église St-Louis de Gonzague. Le temple sacré avait été pour la circonstance magnifiquement décoré et les fleurs les plus belles en ornaient l'autel et la balustrade.

—M. M. Octave Harpin, fils de M. Joseph Harpin, 484 rue Social, conduisait à l'autel Mlle Rebecca Monfils, fille de M. Pierre Monfils, du No 301 rue Rathburn.

La cérémonie a eu lieu à 7.30 heures et c'est le rev. M. Roberge, curé de la paroisse, qui a donné la bénédiction nuptiale.

MM. Vital Harpin et Samuel Boulay oncles respectifs des époux, agissaient comme témoins.

Le rev. M. Roberge, après le mariage célébra la grande messe à laquelle un chœur nombreux exécuta un joli programme.

Mme Emile O. Paradis touchait l'orgue et le chœur était sous la direction de M. le professeur Saumur.

A l'offertoire, M. Joseph Cinq-Mars et Mme Willie Gagnon ont rendu l'Ave Maria de Eben H. Bailey. Le "Pie Pellicane" fut chanté à l'élevation par M. et Mme Saumur, M. J. Cinq-Mars, Mme W. Gagnon, M. Fortier et Mme David Bachand.

La mariée portait une superbe toilette en soie blanche garnie de gaze de soie argentée et parsemée de courants et grappes de raisins blancs. Elle portait également un superbe collier de perles et dans ses cheveux on remarquait une jolie couronne de fleurs naturelles.

A l'issue de la messe, l'heureux couple et son cortège nuptial se rendaient à la demeure des parents de la mariée où Mlle Cécile Gagnon faisait la lecture d'une touchante adresse à laquelle répondait, en termes appropriés le nouvel époux. Cette démonstration fut suivie d'un banquet de noces traditionnel qui fut des plus somptueux, s'il faut en juger par les tables qui présentaient le plus magnifique aspect.

La liste des cadeaux est considérable. Toute la journée s'est passée à multiplier des amusements et de la plus vive gaieté. Le soir, il y a eu grande réception chez les parents de la mariée.

M. et Mme Polycarpe Boulay, de Exovidence, M. et Mme Joseph Loignon, de Providence, Dr et Mme Tardif, Dr et Mme Dorval, de Thorndike, R.I., M. Georges et Michel et Mlle Marie et Emma Leclerc de Franklin, assistèrent au mariage.

Le rev. M. Dauray et M. l'abbé E. Caron sont partis pour le Canada. Ils visiteront les maisons religieuses de St-Hyacinthe, Montréal et Québec. Le rev. M. Dauray fera ce voyage dans le but d'engager des Dames Religieuses pour prendre la direction de l'Asile des vieillards légué par le Dr L. G. Archambault.

—M. et Mme A. Normandin, M. et Mme Pierre Courtemanche, M. et Mme Joseph Bouchard et leurs familles ont passé la journée, lundi, en pique-nique. La journée idéale qui faisait aller se terminer pour le mieux, lorsque l'heure du dîner s'annonça dans le bocal où on avait dressé les tables. A un moment donné le jeune Alphonse Bouchard qui était monté dans un arbre mit le pied sur une branche desséchée qui céda sous le poids et fit culbuter le jeune homme qui s'est fracturé un bras. Cet accident força les pique-niqueurs à retourner dans leurs demeures et le blessé reçut les soins du Dr Hils.

NEWBEDFORD, MASS.,

Mlle Rosaline De Gagné, une jeune fille de 16 ans, dont la résidence est au coin des rues Delano et Water, vient d'obtenir un brillant succès dans les examens qu'elle a subis à Québec pour entrer dans le corps de l'École Normale.

Cette jeune fille qui, nous devons le dire bien haut, a fait ses études à

jeunes gens. J'ai beau lui dire qu'il faut bien que je la regarde afin de savoir s'ils sont vieux ou non, elle emploie sa grande raison, son grand mot : "Ce n'est pas correct, ce n'est pas convenable."

Moi, tant pis, c'est plus fort que ma volonté, il faut que je regarde les gens en face, je ne trouve pas du tout que ce soit incorrect.

Bref Boadil est entré dans la place ; nous avons rendu sa visite à Mme des Fèves, l'aieule, et par la même occasion au petit-fils.

Celui-ci a été charmant ; avec une grâce toute ronde, sans prétention, il nous a fait connaître les Tremblaux, château et parc, qui sont bien jolis. Liliane sera adorable ici en châteauesque.

Il nous a fait aussi goûter d'excellents fruits avec stupéfaction, il a regardé engouffrer avec aisance, en un kilo et demi de pêches, tandis que Liliane grappillait des raisins dorés du bout de ses lèvres roses.

Je crains d'avoir en trop d'esprit dans cette petite entrevue, ce n'est pas ma faute, j'étais contente et les saillies paraissent toutes seules. Ah ! c'est qu'il ne faut pas marcher sur les brisées de ma cousine ! non que je risque d'attirer l'attention de Mme des Fèves, mais n'oublions pas que j'ai plus d'un demi million de dot et Liliane zéro francs zéro centime.

Cependant Boadil n'a pas l'air d'un garçon intéressé et puis il est riche par lui-même du moins je le pense, et il suit la carrière d'ingénieur. Tous les ans, il vient passer un mois ou deux auprès de sa grand-mère qu'il adore.

Après, il m'a paru mieux en encore que l'autre jour ; à part la moustache gauchie qui pointe un peu trop vers le ciel, il est bien, quand il sera mon prochain beau-frère, je verrai à lui faire changer cela.

Enfin j'ai réussi à persuader papa,

(Car pour tante Rabat-Joie, elle 6-tait inébranlable) de donner un dîner où nous inviterons tous nos voisins. "Tous" nos voisins, notes bien donc Boadil et sa grand-mère en seront, et cela avancera beaucoup les affaires de cœur de Liliane.

XI

"Je ne sais pas celle que je préfère des deux, grand-mère chérie, disait Max des Fèves, assis calmement tout contre la vieille dame. L'une est jolie, plus que jolie ; elle a un charme doux, suave, un peu triste, un son de voix délicieux, l'autre..."

—L'autre est une petite folle, par le peu que j'en ai jugé.

—Ne jugez pas trop vite, grand-mère, car sous une apparence d'ordinaire cette enfant cache un cœur d'or. Etudiez-la et vous le reconnaîtrez aisément.

"Elle est pleine d'attention, de tendresse caline pour Mlle d'Ambray, sa cousine ; c'est à elle que j'ai dit, démon débordant d'un charme et d'attention ; avec elle on ne s'ennuie jamais ; à chaque instant ce sont des choses inattendues, des réflexions imprévues et gentilles qui amusent."

"Ces deux jeunes gens, vous autres hommes, mais elle est par trop originale, au verbe."

—En ! grand-mère, les originaux sont presque toujours intelligents, pas vulgaires, en tout cas, et souvent amusants.

—Il est certain que l'enfant est gai.

—Elle a un entrain endiable, et puis une absence complète d'affectation de langage, de manières. —Mais alors, mon cher petit, épouse-la.

—C'est que, voilà, je ne suis pas sûr qu'elle soit la femme qui me convient.

(A Continuer)

FEUILLETON DU "JOURNAL"

Tante Rabat-Joie

PAR ROGER DOMBRE

10 SUITE

"Boadil nous offrit ses services, que nous acceptâmes avec un plaisir évident."

—Malheureux enfants ! ...

—Mais, ma tante, si ce monsieur avait été à notre place et nous à la sienne, croyez-vous que nous aurions rassé devant lui sans lui tendre un bras secourable ? Comment, belle-maman, vous, si chrétienne, vous auriez hésité ? Que faites-vous alors de la parabole du bon Samaritain ?

—Continues, Georgette ! soupira la baronne avec résignation. L'enfant terrible obéit.

"Boadil releva ses manchettes en ayant soin de faire étinceler au soleil de fort beaux boutons, ma foi ! et il se mit à l'œuvre, non sans jeter à la dérobée de fréquents regards d'admiration sur..."

Sar qui ? demanda vivement Mme de Prèves.

—Oh ! pas sur moi, n'avez pas peur, belle-maman, mais la délicate beauté de ma cousine l'a impressionné fortement.

—Il me semble, fit Mme de Prèves avec quelque pitié, que Georgette de Prèves a aussi son cachet.

—Bon ! des regrets, maintenant ? Oh ! pauvre tante ! moi qui croyais vous faire plaisir !

—Mais rassurez-vous : je l'ai joliment amusé par mes réflexions pendant que nous défilions ensemble les courtoises d'Eliaquin.

—Comment ? Qu'est-ce que tu lui as dit ?

—Oh ! rien

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL 1440 Ste. Catherine
Bell, 1441, Kai 1700. Tel. Mar. chandé 620.
Séances du 1^{er} Août 1903
NOUVEAU DRAME A SENSATION
JEAN "LA COCARDE"
Prix matinales : 10c, 15c, 20c, 25c et 30c.
Soirées : 10c, 20c, 30c, 40c et 50c.

Théâtre des Nouveautés Coin Ste-Cathe-
rine et Cadieux.
Tel. 1011. Séances du 7 SEPTEMBRE.
LE VERTIGE
C'est en un acte de Michel Provins. Dé-
but de toute la troupe. Prix : 10c, 20c et 30c.
Loges \$1.00 et 50c. Matinée samedi. 20c-n.

FRANCAIS Matinales : Mercredi,
Jeudi et Samedi.
CETTE SEMAINE
Le grand drame d'Alfred Assolant
THE HEART OF CHICAGO
Prix : 10c, 20c, 30c et 50c. La semaine pro-
chaine : ALPHONSE ET GASCON. 20c-n.

PROCTOR'S—Toute cette semaine
The Fisherman's Daughter
C'est magnifiquement joué par la troupe
Nouvelle Anglaise.
Prix : 10c, 20c, 30c et 50c.
Séances : ALPHONSE ET GASCON. 20c-n.

ROYAL Matinée tous les jours
Séances du 1^{er} Août.
THE FAY FOSTER CO.
Comédie Boite, Vaudeville et Burlesque.
Prix : 10c, 20c et 30c.
Séances : THE CITY SPORTS

DIVERS

RUE—On demande une jeune fille
de 12 à 14 ans pour aider au mé-
nage, au No 781 rue Chausse. 10c-n

POSITION honorable et lucrative of-
ferte à qui veut disposer de \$10,000
Affaire d'avenir et de toute sécurité.
Pour renseignements, écrire : Le Lan-
guage & Co, Montréal, Bel. 180-1m

Argent à Prêter
ARGENT A PRETER, à bonnes con-
ditions pour l'intérêt, à la ville ou à la
campagne. Voir le notaire Meunier, 74
St-Jacques.

PROVINCE DE QUEBEC—DISTRICT
DE MONTREAL—Cours de Circuit
No 10722. J. A. Chénier, deman-
deur. Le 11e jour de septembre 1903
à dix heures de l'après-midi, au do-
micile du défendeur, au No 910 rue Ste-
Elisabeth, en la cité de Montréal, seront
vendus par autorité de Justice les biens
et effets dudit défendeur saisis en cotte
cause, consistant en meubles meublés,
conditions : Argent comptant. L. E.
Juchand, H.C.S. — Montréal, 31 août
1903. 210-1

ON DEMANDE 100 bûcherons. S'adres-
ser à l'hôtel Vancouver, mardi et
mercredi — John Garsco. 210-2

**DEPARTEMENT
DE LA VOIRIE**
CARRIÈRE D'OUTREMONT
Emploi immédiat aux
carriers compétents à \$2.00
par jour.
S'adresser tout de suite
à la carrière de la Corpo-
ration à Outremont.

JOHN R. BARLOW,
Inspecteur de la Cité.
ECHOS DE QUEBEC
Quebec, 31 (Spéciale).—Le pèleri-
nage des zouaves à Ste-Anne de Beausé-
au eu lieu hier. C'est assurément l'un
des plus beaux pèlerinages de la saison.
Le corps des Zouaves, sous le com-
mandement de M. le chevalier Rou-
seau, était au complet, avec costumes,
bannières, et accompagné de la fan-
fare Maestri. Un grand nombre de per-
sonnes de Québec ont profité de ce
pèlerinage pour se rendre à Ste-Anne.
Il y a eu messe solennelle et sermon
par le R. P. Locher, ensuite prône
des Zouaves sur la place de l'église
et salut du Saint-Sacrement.
Les pèlerins sont revenus à Québec vers 6
heures p. m.
—M. Ernest Paré, du "Soleil",
est revenu samedi de la Malbaie dans
un état de santé qui laisse encore
beaucoup à désirer. Il paraît que
son médecin lui a prescrit un repos
absolu.
—Samedi, l'Éclaireur à neige de l'Inter-
colonial à Harkiss a été complé-
ment détruit par les flammes. Il
n'en reste plus que la structure en fer.
—La vacance est finie, et la gen-
te école se prépare à entreprendre
cette semaine une nouvelle an-
née scolaire. Dans quelques jours la
plus grande activité régnera dans
toutes nos maisons d'éducation. La
rentrée des élèves a lieu aux dates
suivantes : Séminaire de Québec, le
4 septembre.
Sœurs de la Charité de Québec, le
4 septembre.
Congrégation N.D., St-Roch, Qué-
bec, le 1er septembre.
Académie Commerciale, le 1er sep-
tembre.
École Normale Laval, le 3 sep-
tembre.
Académie Jésus-Marie, Sillery, le
1er septembre.
Couvent de Bellevue, le 2 sep-
tembre.
Monastère des Ursulines, March-
mont, le 8 septembre.
Couvent de Sharnburg, le 1er
septembre.
Collège de Lévis, le 4 septembre.
Académie St-Louis, Québec, le 1er
septembre.
Couvent de Jésus-Marie, St-Joseph
de Lévis, le 1er septembre.
Académie Commerciale, St-Joseph
de Lévis, le 3 septembre.
L'Académie Commerciale du Châ-
teau Richer, le 1er septembre.
Le Collège St-François Xavier de
l'Islet le 3 septembre.

LE CADAVRE EST A L'HOPITAL
Le cadavre de George Greeney, à
l'encontre de la nouvelle loi, par
un confrère du soir, n'a pas été
transporté à la morgue. Il est en-
core à l'Hôpital Notre-Dame dans
la chambre spéciale, réservée aux
dépouilles mortelles sur lesquelles le
coroner est appelé à tenir une en-
quête.
L'autopsie a été faite hier matin,
par le Dr Dugas et le Dr McGarrig.
Ils donneront leur version à l'en-
quête qui aura lieu demain à l'Hô-
pital Notre-Dame.

SPORT



DEUX DEFIS

Le club de base-ball Bellevue, de
Belœil, lance un défi aux Chamblis No
2 pour un enjeu de \$5. La partie se
jouera sur le terrain des Bellevue à
Belœil.

Le club Irénée a défié le club de
caie, à être joué, le 6 septembre, à
base-ball "Turcot" à une partie amé-
ricaine, sur le terrain de ce dernier.
Le défi a été relevé.

Buffalo, 31.—Le club local tout dé-
mantibulé par les accidents à ses
joueurs cherche partout des joueurs
pour remplacer les absents.
Il a engagé Waddell, du Philadel-
phie, et Platt, du Boston National,
pitchers. Geo. Peet, joueur de
champ, de la ligue du Texas; Geo.
Gibson, catcher, de London, Ont., et
Geo. Carey, 1er but du Washington,
ligue Américaine.

Notre jeune club s'est ouvert de
glorie dans son match dimanche.
Il fit face à une équipe composée
des meilleurs joueurs du National, et
du Napéolien.

C'était la science et l'agilité contre
l'âge, le poids et la force.
La raison du plus fort est toujours
la meilleure.

Après une lutte mieux faite par les
jeunes Mascottes, ils ont été défaits
par 4 à 2.

Une couple d'erreurs de jugement a
perdu les nôtres.

Jouant sur un terrain ressemblant
à un champ de crose, nos jeunes
pourraient gagner.

Chicago, 31.— R. H. E.
Chicago K 02200002X-6 13 2
Cincinnati 000011100-3 5 5

Wicker et Kling; Suthoff, Poole et
Peitz.
Umpire, Johnston.
Assistance, 2,100.

A St-Louis:— R. H. E.
St-Louis 210000030-6 6 2
Pittsburg 100002015-9 14 4

Currie et Ryan; Thompson et Car-
nisch.
Umpire, Wmslie.
Assistance, 678.

A Brooklyn:— R. H. E.
Boston 040000000-4 3 6
Brooklyn 21116030X-14 19 4

Williams, et Moran; Jones et Rit-
ter.
Umpire, O'Day.
Assistance, 1,300.

A New-York:— R. H. E.
New-York 13000000X-4 8 0
Philadelphie 090000001-1 5 0

McClinty et Warner; Fraser et Zim-
mer.
Seconde partie. R. H. E.
New-York 00012150X-3 11 1
Philadelphie 002000000-2 6 6

McClinty et Warner; Dugglesby et
Doan.
Umpire, Hurst et Moran.
Assistance, 3,196.

LIGUE AMERICAINE
A St-Louis:— R. H. E.
St-Louis 40012010X-8 10 2
Cleveland 100100010-3 14 1

Wright et Sugden; Moore et Benis.
1ère partie. R. H. E.
St-Louis 40012010X-8 10 2
Cleveland 100100010-3 14 1

Wright et Sugden; Moore et Benis.
2ème partie. R. H. E.
Washington 000000020-2 5 2
Boston 10102001-5 7 0

Suspendue à cause de la noircure.
Dunkle et Drill; Gibson et Stahl.
Umpire: Connolly. Assistance: 1-
1,322.

A Philadelphie:—
Philadelphie vs New-York, terrain
trempé.

Détroit, 31.—Le gérant du club
local a engagé John Burns, de l'uni-
versité de San Francisco. Il se rapportera
de suite.

LIGUE DE L'EST
Newark, 31.—Après avoir débuté de
façon à menacer Vian d'avoir à se
retirer à la fin de la première inning,
Newark ne put toucher par la suite
les balles de Vian. Providence a ga-
gné et par là relégué Newark en qua-
atrième place.

A Newark:— R. H. E.
Newark 100000001-2 8 1
Providence 000001000-1 8 1

Patten et Drill; Dineen et Criger.
2ème Partie. R. H. E.
Washington 000000020-2 5 2
Boston 10102001-5 7 0

Suspendue à cause de la noircure.
Dunkle et Drill; Gibson et Stahl.
Umpire: Connolly. Assistance: 1-
1,322.

A Philadelphie:—
Philadelphie vs New-York, terrain
trempé.

Détroit, 31.—Le gérant du club
local a engagé John Burns, de l'uni-
versité de San Francisco. Il se rapportera
de suite.

LIGUE DE L'EST
Newark, 31.—Après avoir débuté de
façon à menacer Vian d'avoir à se
retirer à la fin de la première inning,
Newark ne put toucher par la suite
les balles de Vian. Providence a ga-
gné et par là relégué Newark en qua-
atrième place.

A Newark:— R. H. E.
Newark 100000001-2 8 1
Providence 000001000-1 8 1

Patten et Drill; Dineen et Criger.
2ème Partie. R. H. E.
Washington 000000020-2 5 2
Boston 10102001-5 7 0

Suspendue à cause de la noircure.
Dunkle et Drill; Gibson et Stahl.
Umpire: Connolly. Assistance: 1-
1,322.

A Philadelphie:—
Philadelphie vs New-York, terrain
trempé.

Détroit, 31.—Le gérant du club
local a engagé John Burns, de l'uni-
versité de San Francisco. Il se rapportera
de suite.

LIGUE DE L'EST
Newark, 31.—Après avoir débuté de
façon à menacer Vian d'avoir à se
retirer à la fin de la première inning,
Newark ne put toucher par la suite
les balles de Vian. Providence a ga-
gné et par là relégué Newark en qua-
atrième place.

A Newark:— R. H. E.
Newark 100000001-2 8 1
Providence 000001000-1 8 1

Patten et Drill; Dineen et Criger.
2ème Partie. R. H. E.
Washington 000000020-2 5 2
Boston 10102001-5 7 0

Suspendue à cause de la noircure.
Dunkle et Drill; Gibson et Stahl.
Umpire: Connolly. Assistance: 1-
1,322.

A Philadelphie:—
Philadelphie vs New-York, terrain
trempé.

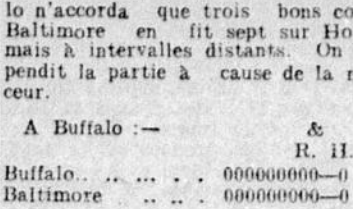
Détroit, 31.—Le gérant du club
local a engagé John Burns, de l'uni-
versité de San Francisco. Il se rapportera
de suite.

LIGUE DE L'EST
Newark, 31.—Après avoir débuté de
façon à menacer Vian d'avoir à se
retirer à la fin de la première inning,
Newark ne put toucher par la suite
les balles de Vian. Providence a ga-
gné et par là relégué Newark en qua-
atrième place.

A Newark:— R. H. E.
Newark 100000001-2 8 1
Providence 000001000-1 8 1

Patten et Drill; Dineen et Criger.
2ème Partie. R. H. E.
Washington 000000020-2 5 2
Boston 10102001-5 7 0

Suspendue à cause de la noircure.
Dunkle et Drill; Gibson et Stahl.
Umpire: Connolly. Assistance: 1-
1,322.



DEUX DEFIS

Le club de base-ball Bellevue, de
Belœil, lance un défi aux Chamblis No
2 pour un enjeu de \$5. La partie se
jouera sur le terrain des Bellevue à
Belœil.

Le club Irénée a défié le club de
caie, à être joué, le 6 septembre, à
base-ball "Turcot" à une partie amé-
ricaine, sur le terrain de ce dernier.
Le défi a été relevé.

Buffalo, 31.—Le club local tout dé-
mantibulé par les accidents à ses
joueurs cherche partout des joueurs
pour remplacer les absents.
Il a engagé Waddell, du Philadel-
phie, et Platt, du Boston National,
pitchers. Geo. Peet, joueur de
champ, de la ligue du Texas; Geo.
Gibson, catcher, de London, Ont., et
Geo. Carey, 1er but du Washington,
ligue Américaine.

Notre jeune club s'est ouvert de
glorie dans son match dimanche.
Il fit face à une équipe composée
des meilleurs joueurs du National, et
du Napéolien.

C'était la science et l'agilité contre
l'âge, le poids et la force.
La raison du plus fort est toujours
la meilleure.

Après une lutte mieux faite par les
jeunes Mascottes, ils ont été défaits
par 4 à 2.

Une couple d'erreurs de jugement a
perdu les nôtres.

Jouant sur un terrain ressemblant
à un champ de crose, nos jeunes
pourraient gagner.

Chicago, 31.— R. H. E.
Chicago K 02200002X-6 13 2
Cincinnati 000011100-3 5 5

Wicker et Kling; Suthoff, Poole et
Peitz.
Umpire, Johnston.
Assistance, 2,100.

A St-Louis:— R. H. E.
St-Louis 210000030-6 6 2
Pittsburg 100002015-9 14 4

Currie et Ryan; Thompson et Car-
nisch.
Umpire, Wmslie.
Assistance, 678.

A Brooklyn:— R. H. E.
Boston 040000000-4 3 6
Brooklyn 21116030X-14 19 4

Williams, et Moran; Jones et Rit-
ter.
Umpire, O'Day.
Assistance, 1,300.

A New-York:— R. H. E.
New-York 13000000X-4 8 0
Philadelphie 090000001-1 5 0

McClinty et Warner; Fraser et Zim-
mer.
Seconde partie. R. H. E.
New-York 00012150X-3 11 1
Philadelphie 002000000-2 6 6

McClinty et Warner; Dugglesby et
Doan.
Umpire, Hurst et Moran.
Assistance, 3,196.

LIGUE AMERICAINE
A St-Louis:— R. H. E.
St-Louis 40012010X-8 10 2
Cleveland 100100010-3 14 1

Wright et Sugden; Moore et Benis.
1ère partie. R. H. E.
St-Louis 40012010X-8 10 2
Cleveland 100100010-3 14 1

Wright et Sugden; Moore et Benis.
2ème partie. R. H. E.
Washington 000000020-2 5 2
Boston 10102001-5 7 0

Suspendue à cause de la noircure.
Dunkle et Drill; Gibson et Stahl.
Umpire: Connolly. Assistance: 1-
1,322.

A Philadelphie:—
Philadelphie vs New-York, terrain
trempé.

Détroit, 31.—Le gérant du club
local a engagé John Burns, de l'uni-
versité de San Francisco. Il se rapportera
de suite.

LIGUE DE L'EST
Newark, 31.—Après avoir débuté de
façon à menacer Vian d'avoir à se
retirer à la fin de la première inning,
Newark ne put toucher par la suite
les balles de Vian. Providence a ga-
gné et par là relégué Newark en qua-
atrième place.

A Newark:— R. H. E.
Newark 100000001-2 8 1
Providence 000001000-1 8 1

Patten et Drill; Dineen et Criger.
2ème Partie. R. H. E.
Washington 000000020-2 5 2
Boston 10102001-5 7 0

Suspendue à cause de la noircure.
Dunkle et Drill; Gibson et Stahl.
Umpire: Connolly. Assistance: 1-
1,322.

A Philadelphie:—
Philadelphie vs New-York, terrain
trempé.

Détroit, 31.—Le gérant du club
local a engagé John Burns, de l'uni-
versité de San Francisco. Il se rapportera
de suite.

LIGUE DE L'EST
Newark, 31.—Après avoir débuté de
façon à menacer Vian d'avoir à se
retirer à la fin de la première inning,
Newark ne put toucher par la suite
les balles de Vian. Providence a ga-
gné et par là relégué Newark en qua-
atrième place.

A Newark:— R. H. E.
Newark 100000001-2 8 1
Providence 000001000-1 8 1

Patten et Drill; Dineen et Criger.
2ème Partie. R. H. E.
Washington 000000020-2 5 2
Boston 10102001-5 7 0

Suspendue à cause de la noircure.
Dunkle et Drill; Gibson et Stahl.
Umpire: Connolly. Assistance: 1-
1,322.

A Philadelphie:—
Philadelphie vs New-York, terrain
trempé.

Détroit, 31.—Le gérant du club
local a engagé John Burns, de l'uni-
versité de San Francisco. Il se rapportera
de suite.

LIGUE DE L'EST
Newark, 31.—Après avoir débuté de
façon à menacer Vian d'avoir à se
retirer à la fin de la première inning,
Newark ne put toucher par la suite
les balles de Vian. Providence a ga-
gné et par là relégué Newark en qua-
atrième place.

A Newark:— R. H. E.
Newark 100000001-2 8 1
Providence 000001000-1 8 1

Patten et Drill; Dineen et Criger.
2ème Partie. R. H. E.
Washington 000000020-2 5 2
Boston 10102001-5 7 0

Suspendue à cause de la noircure.
Dunkle et Drill; Gibson et Stahl.
Umpire: Connolly. Assistance: 1-
1,322.

A Philadelphie:—
Philadelphie vs New-York, terrain
trempé.

Détroit, 31.—Le gérant du club
local a engagé John Burns, de l'uni-
versité de San Francisco. Il se rapportera
de suite.

LIGUE DE L'EST
Newark, 31.—Après avoir débuté de
façon à menacer Vian d'avoir à se
retirer à la fin de la première inning,
Newark ne put toucher par la suite
les balles de Vian. Providence a ga-
gné et par là relégué Newark en qua-
atrième place.

A Newark:— R. H. E.
Newark 100000001-2 8 1
Providence 000001000-1 8 1

Patten et Drill; Dineen et Criger.
2ème Partie. R. H. E.
Washington 000000020-2 5 2
Boston 10102001-5 7 0

Suspendue à cause de la noircure.
Dunkle et Drill; Gibson et Stahl.
Umpire: Connolly. Assistance: 1-
1,322.

LE TRIBUNAL D'ARBITRAGE
DES FRONTIERES DE L'ALASKA

Londres, 31.—Le juge en chef Al-
veston, le représentant anglais de
la commission des frontières de
l'Alaska, a rendu visite ce matin
à Elihu Root et l'Ambassadeur
Choate alla le voir plus tard.
John W. Foster, ex-secrétaire d'E-
tat, a rencontré M. Choate cette
après-midi et ils ont discuté les ar-
rangements définitifs pour la réu-
nion de la commission au Foreign
Office jeudi.

L'Avocat du Canada a publié un
aperçu du point controversé, mais
sans exprimer d'opinion.

Il est connu que le secrétaire
Henry White, de l'Ambassade des
Etats-Unis, sera choisi comme se-
crétaire de la commission.

LES COIFFEURS

Le conseil d'hygiène de la ville de New-York passe
des règlements qu'ils devront observer
sous peine sévère

New-York, 31.—Le conseil d'hy-
giène de la ville de New-York vient
de décider d'obliger les coiffeurs à
observer les règlements suivants,
qui sont au nombre de 11. Tout
coiffeur qui ne se conformera pas à
ces règlements sera sévèrement pu-
ni.

1. Les coiffeurs doivent se laver
les mains avec du savon et de l'eau
chaude avant de raser ou de cou-
per les cheveux d'un client.

2. Ils ne doivent pas se servir de
bâton d'alun pour arrêter le sang,
au cas où leur rasoir aurait coupé
un bouton ou fait une entaille au
visage de leur client. Dans les deux
cas, ils ne doivent employer que
des astringents sous forme de pou-
dres.

3. L'usage des houppes ou des pat-
tes de lapin, pour mettre de la pou-
dre de riz, sur le visage des clients
est expressément défendu.

4. Une serviette avec laquelle un
coiffeur aura essuyé le visage d'un
client ne pourra servir à un autre
avant d'avoir été lavée de nou-
veau.

5. Sous aucun prétexte, les coif-
feurs ne doivent se servir d'épon-
ges pour essuyer le visage de leurs
clients.

6. Les bols à barbe et les bial-
liers les voiles des yachts.

La course fut sans vie. Le seul
point intéressant fut le succès du ca-
pitaine Wringe, d'enlever au capitaine
Barr la position de vent debout au dé-
but du départ. Ce fut une manœuvre
habile.

Ce fut un avantage passager. En
moins de 15 minutes le Reliance était
remonté à son rival pour le laisser
bien loin en arrière. Au virage il
gagna l'avance de 20 minutes et 23
secondes.

Cinq fois les deux yachts se sont
mesurés. Cette dernière est la plus dé-
couverte encore sur le Shamrock.

Ce qui conserva un peu d'intérêt
à la course, ce fut la lutte que faisait
le Reliance au temps.

Comme jeudi le yacht américain dut
abandonner avant de toucher le but
déjà en vue.

On courra demain.

On nous a promis pour aujourd'hui le vote en Chambre, à Ottawa, sur la question du Grand Tronc-Pacifique.

Combien de députés libéraux vont se prononcer contre les dictées de leur conscience ? La discipline de parti fait avaler bien des couleuvres.

Certains ministres fédéraux seraient bien prêts à abandonner la section Québec-Montréal, du Grand Tronc-Pacifique, mais M. Fitzpatrick s'y oppose parce que ce changement empêcherait l'achat du pont de Québec.

On sait que l'hon. M. Parent, président de la compagnie de ce pont, est l'associé légal du ministre de la justice.

Deux erreurs se sont glissées hier dans notre compte-rendu du discours de l'honorable M. Tardieu à Mégantic.

L'article du "Witness", cité par M. Tardieu contre le transcontinental à paru le 3 juillet et non le 1, mais il a été reproduit dans la "Gazette", le lendemain.

Notre typographe, en outre, a fait dire à M. Tardieu:

Un avocat français qui a acquis de la célébrité au barreau et au parlement, Berruyer, disait dans un débat sur la suppression de l'hérédité de la "poésie".

Lisez: "païrie" au lieu de "poésie".

N'empêche pas que le discours de l'ancien premier ministre provincial était un petit chef d'œuvre d'éloquence et de logique.

Il contenait au sujet du transcontinental des arguments nouveaux et nous prions tous ceux qui s'occupent de politique de le conserver précieusement. Ils pourront s'en servir au cours de la prochaine campagne.

C'est par accident que l'hon. L. P. Pelletier n'a pas pu se rendre à Berthier dimanche.

Il est arrivé le matin de l'assemblée de Mégantic et s'est rendu au quai de la traversée de Longueuil où il avait compris que le yacht "La Jeanne" le rejoindrait.

Malheureusement, celui-ci est allé à un autre quai.

M. Pelletier et M. Tarte accompagnés de ses amis se sont cherchés mutuellement sans se trouver. Enfin ne voyant pas venir le yacht le député de Berthier a dû renoncer à l'assemblée. Tous les trains étaient partis. Il était impossible d'aller à Berthier.

Alors M. Pelletier est parti pour Québec.

Il se promet bien de mettre fin aux goings chades des libéraux en assistant dimanche prochain avec M. Tarte à l'assemblée de Saint-Anselme.

Nous avons appris avec regret la mort de M. Martineau, député libéral de Montmagny à Ottawa.

M. Martineau était encore une jeune homme. Il avait beaucoup de talent, mais le mauvais état de sa santé l'empêchait de se produire avec grand avantage.

Il était populaire à la Chambre des Communes.

Nos sympathies sont acquises à sa famille.

Le rapport des délégués de la Chambre du Commerce au Congrès qui a eu lieu récemment à Montréal sera présenté demain après-midi à l'assemblée générale mensuelle de la Chambre.

Tous les membres devraient assister à cette séance qui ne manquera pas d'intérêt.

LE DR L.-J. LEMIEUX

Nous avons reçu la lettre suivante que nous nous empressons de publier:

A Monsieur l'Éditeur du "Journal", Montréal.

Monsieur,

Vous avez publié dans "Le Journal" de samedi, un article au cours duquel vous annoncez que je suis candidat à la position d'inspecteur des édifices publics de la province.

Permettez-moi de vous dire que vous m'avez mal informé.

J'exerce ma profession depuis dix ans et j'en tends l'exercice à l'avenir. Je n'ai jamais ni directement ni indirectement sollicité la succession du Dr Chevrin.

En justice pour moi, j'espère que vous publierez cette rectification.

J'ai l'honneur d'être votre tout dévoué,

Dr L. J. LEMIEUX.

UN SIGNE DES TEMPS

La grande démonstration antiministérielle qui a eu lieu à Berthier dimanche ne laisse aucun doute sur le revirement de l'opinion publique.

Ces milliers de citoyens accourus, des districts de Joliette, Richelieu, Montréal et Nicolet, pour acclamer les adversaires les plus éloquents du parti libéral sont la voix du peuple exaspéré qui n'attend que le signal pour balayer du pouvoir, le gouvernement Laurier.

Les turpitudes dévoilées par la démission de MM. Tarte et Blair ont secoué à tout jamais la confiance des électeurs. Les libéraux sont destinés à périr. Le vent a tourné contre eux.

Le tarif et le nouveau chemin de fer transcontinental sont les deux grandes questions qui agitent le pays.

M. Tarte, dans un discours remarquable de clarté et de vigueur a montré toute la fourberie du ministre Laurier composé de libre-échangistes qui, au lieu de se rendre aux désirs de la population, préparent les moyens qu'ils croient les plus propres à obtenir un autre terme de pouvoir.

C'est parce qu'il ne voulait pas rester muet sur la politique fiscale que M. Tarte attaqué par ses propres collègues a dû sortir du cabinet.

Les ministres veulent endormir les contribuables par un tarif opportuniste fait plutôt pour étouffer les plaintes les plus dangereuses que pour augmenter la prospérité du pays.

Il est vrai que MM. Paterson et Préfontaine sont protectionnistes, mais ils n'ont aucune influence, car le gouvernement est entre les mains de groupes qui ont assez de puissance et de moyens d'action pour imposer leur volonté. Ce sont MM. Sifton et Sutherland qui dirigent l'administration.

M. Sifton! le héros des scandales du Yukon, du Crow's Nest et du Treadgold, le protecteur de tous les corrupteurs de consciences du parti libéral, le bigot qualifié de malhonnête par l'organe de son collègue Fielding, l'importateur des Doukhobors et des Galiciens, l'ennemi de la colonisation canadienne-française! M. Sutherland! survivant fanatique des Nobles 13, l'homme à tout faire du cabinet Laurier, l'instrument hypocrite des francophobes cherchant, toujours à humilier la province de Québec, le chef des tripotiers électoraux, le politicien sans conscience, sans aucun sentiment sans la moindre idée de bien faire!

Voilà les deux hommes qui mènent à leur guise sir Wilfrid Laurier!

Voilà les amis de cœur du premier ministre!

Ce sont eux qui ont empêché M. Fielding de faire la révision du tarif qu'il avait promise à la session de 1902, ce sont eux qui ont forcé M. Tarte à partir parce qu'il était devenu trop influent dans le cabinet. Il leur faut des hommes sans idéal, sans aspiration, sans patriotisme. Avec sir Wilfrid, M. Préfontaine et M. Bernier, ils n'ont rien à craindre. Tant que notre province et notre nationalité seront représentées par ce trio, elle ne verra pas son prestige, elle restera dans l'ombre, elle déclinerait et MM. Sifton et Sutherland seraient heureux.

Aujourd'hui, notre marché est couvert de marchandises étrangères, nos produits se vendent à perte, l'industrie est stationnaire, nos importations augmentent, tout le pays perd son originalité et manque les plus belles occasions de grandir. La république voisine, protégée par un tarif suffisant, exploite sous nos yeux nos propres ressources. Nous voyons notre matière brute traverser la frontière, se manifester aux États-Unis et nous revenir à des prix exorbitants! Notre argent, le

fruit de notre travail, nos économies quittent le Canada pour aller enrichir les capitalistes Yankees.

Qu'importe! MM. Sifton et Sutherland le veulent ainsi et sir Wilfrid leur doit obéissance.

Est-ce que M. Tarte, persécuté par ces deux musulmans sous l'égide du premier ministre n'a pas bien fait de s'en aller?

Le peuple, qui est le juge en dernier ressort sur les questions de ce genre a prouvé par la réunion de Berthier qu'il est fatigué des machinations des grands maîtres libéraux. Il veut retourner au parti de la justice, de l'honneur, du vrai patriotisme. Il comprend aujourd'hui que l'on ne peut administrer le pays sans des principes arrêtés, de la sagesse, des aspirations nobles. Il conçoit qu'un groupe d'hommes réunis par le seul lien de l'intérêt personnel est incapable de gouverner.

Entend-on les ministres parler des ports du Saint-Laurent depuis la démission de M. Tarte? Jamais. C'est partie de la tactique de M. Sutherland de négliger notre fleuve national. Ce cerveau malhonnête ne comprend rien de ce qui a lieu en dehors d'Ontario et s'oppose systématiquement à tout ce qui peut être utile à la province de Québec. Il est l'un des principaux promoteurs du Grand Tronc-Pacifique cher au sénateur Cox dont le but est de conduire le commerce du Nord-Ouest canadien vers le havre de Portland, États-Unis. Sous prétexte d'éviter l'abolition du fameux privilège de transit, on nous impose un chemin de fer qui coûtera \$139,000,000 et passera dans une région inconnue, inexploitable et loin des terres habitées; on veut construire une ligne parallèle à l'Intercolonial qui nous a coûté \$70,000,000 et n'a jamais payé ses frais. Ce projet monstrueux a causé la démission du ministre des chemins de fer.

M. Tarte a bien placé la question lorsqu'il a dit aux électeurs de Berthier:

"Quand le crédit du Canada sera engagé pour \$100,000,000, pourrions-nous songer à améliorer notre fleuve comme il doit l'être. La précipitation du gouvernement dans la passion de l'acte du chemin de fer du transcontinental, me paraît difficile à expliquer. Elle est coupable."

Oui, le peuple sait qu'elle est coupable, et le peuple la condamne, cette précipitation. Au jour du scrutin, il rendra un jugement impartial en écartant un parti fourbe qui tente si odieusement de le tromper.

Les questions publiques ont en ce moment trop d'ampleur pour qu'on les mesure avec l'aune de la partisanerie. Le patriotisme seul, le souci de nos vrais intérêts doit guider notre vote.

Et M. Tarte fait preuve d'une véritable désintéressement et d'une force de caractère admirable lorsqu'il brave les préjugés de toute sorte et prêche la doctrine qui le sépare du parti libéral.

Interviewés par un représentant du "Journal", les distingués visiteurs ont déclaré être enchantés de leur voyage au Canada.

Il s'est fait une traversée des plus heureuses et depuis leur arrivée sur le sol canadien, ils ont été l'objet des plus délicates attentions dont ils sont très reconnaissants. Ils ne tarissent pas d'éloges sur les beautés de notre magnifique fleuve et l'urbanité toute française de la capitale qui les a reçus d'une manière princière.

Lord Lynden, dans un français parfait déclara à notre représentant tout le plaisir que lui et ses compagnons ressentent d'être sur la terre canadienne, la plus belle colonie de la Grande-Bretagne.

Ils ont admiré les superbes panoramas de notre grande artère fluviale, l'esprit d'entreprise des Canadiens et les ressources énormes de notre territoire. Le parti est désireux de faire la visite de notre ville.

Une partie des membres du parlement anglais en tournée au Canada, sont descendus hier soir à l'hôtel Viger, entr'autres: Sir Edward Clark, Lord Lynden, M. John Cumming Macdonald, Col. S. A. Sadler.

Interviewés par un représentant du "Journal", les distingués visiteurs ont déclaré être enchantés de leur voyage au Canada.

Il s'est fait une traversée des plus heureuses et depuis leur arrivée sur le sol canadien, ils ont été l'objet des plus délicates attentions dont ils sont très reconnaissants. Ils ne tarissent pas d'éloges sur les beautés de notre magnifique fleuve et l'urbanité toute française de la capitale qui les a reçus d'une manière princière.

LE JOURNAL, MARDI, 1 SEPTEMBRE 1903

bile doit avoir hâte de voir le député de Gaspé reprendre la plume.

Quand à nous, qui en avons essuyé bien d'autres, nous allons continuer à dénoncer les abus de la clique qui exploite les libéraux dévoués à leur parti et nous promettons des émotions aux paons qui se croient les maîtres du pays.

ECHOS DE TROIS-RIVIERES

51 août, 1903.

Voici les points accordés par les juges pour le beurre de beurrier à notre Exposition provinciale:

Oscar Nohet, St-Maurice, 95 points.
J. E. Héon, St-Hyacinthe, 93 points.
Hector Deschênes, Banlieue, 90 points.
Arthur Milot, Yamachiche, 86 points.
Donat Ferron, Ste. Marguerite, 83 points.
J. P. Pothier, Yamachiche, 77 points.

La rentrée des élèves au séminaire St-Joseph, de cette ville, aura lieu vendredi, le 4 septembre prochain.

Les directeurs comptent sur une grande ponctualité de la part de tous les élèves.

Le 26 courant, Mme Edm. Dezelles, deux jumeaux, deux beaux garçons.

Ces enfants ont reçu au baptême, le premier, les noms de Joseph-Edouard-Philippe-Léonce.

Parrain et marraine du premier, M. Onésime Duval, père de Mme Dezelles, et Dame Veuve Arcade Dezelles, de St-Jean.

Parrain et marraine du second, M. et Mme Philippe Panetier.

La rentrée des élèves au couvent des Ursulines de cette ville aura lieu mercredi, le 2 de septembre, au lieu de jeudi qui avait été annoncé. Les parents sont priés d'envoyer leurs enfants dès la première journée.

Il y a eu, le 20 du courant, mois d'août, à la Chambre de Commerce, une réunion des marchands de Troisième-Rivières. M. A. M. Gauthier occupait le fauteuil présidentiel et M. J. E. Houde fut élu, à l'unanimité, secrétaire de l'assemblée.

On s'est occupé de la rédaction du programme de la Convention qui aura lieu le 3 septembre prochain.

Voici ce programme: A 2 h. arrivés, à bord du "Beauport", des membres de l'Association venant des différents points des provinces de Québec et d'Ontario. Ces messieurs, accompagnés de leurs confrères de la cité, et précédés de la Fanfare, se rendent à l'hôtel de Ville où S. H. Le Maire et MM. les Échevins leur souhaiteront la bienvenue.

Le personnel de l'Association et l'Académie Ste. Hélène ouvriront leurs portes ce matin.

Le collège de Montfort, l'école de Mme Brisebois, l'école Jeanne d'Arc, le collège Commercial Laval, St-Vincent de Paul, l'Académie de Mlle Desormeaux, l'Académie de Mme Wolfe, et l'Académie de Mlle Cronin.

Le personnel de l'Association et l'Académie Ste. Hélène ouvriront leurs portes ce matin.

Ont ouvert leurs portes hier, l'Académie de Mme Hogue, l'école de Mme Brisebois, l'école Jeanne d'Arc, le collège Commercial Laval, St-Vincent de Paul, l'Académie de Mlle Desormeaux, l'Académie de Mme Wolfe, et l'Académie de Mlle Cronin.

Le personnel de l'Association et l'Académie Ste. Hélène ouvriront leurs portes ce matin.

Ont ouvert leurs portes hier, l'Académie de Mme Hogue, l'école de Mme Brisebois, l'école Jeanne d'Arc, le collège Commercial Laval, St-Vincent de Paul, l'Académie de Mlle Desormeaux, l'Académie de Mme Wolfe, et l'Académie de Mlle Cronin.

Le personnel de l'Association et l'Académie Ste. Hélène ouvriront leurs portes ce matin.

Ont ouvert leurs portes hier, l'Académie de Mme Hogue, l'école de Mme Brisebois, l'école Jeanne d'Arc, le collège Commercial Laval, St-Vincent de Paul, l'Académie de Mlle Desormeaux, l'Académie de Mme Wolfe, et l'Académie de Mlle Cronin.

Le personnel de l'Association et l'Académie Ste. Hélène ouvriront leurs portes ce matin.

Ont ouvert leurs portes hier, l'Académie de Mme Hogue, l'école de Mme Brisebois, l'école Jeanne d'Arc, le collège Commercial Laval, St-Vincent de Paul, l'Académie de Mlle Desormeaux, l'Académie de Mme Wolfe, et l'Académie de Mlle Cronin.

Le personnel de l'Association et l'Académie Ste. Hélène ouvriront leurs portes ce matin.

Ont ouvert leurs portes hier, l'Académie de Mme Hogue, l'école de Mme Brisebois, l'école Jeanne d'Arc, le collège Commercial Laval, St-Vincent de Paul, l'Académie de Mlle Desormeaux, l'Académie de Mme Wolfe, et l'Académie de Mlle Cronin.

Le personnel de l'Association et l'Académie Ste. Hélène ouvriront leurs portes ce matin.

Ont ouvert leurs portes hier, l'Académie de Mme Hogue, l'école de Mme Brisebois, l'école Jeanne d'Arc, le collège Commercial Laval, St-Vincent de Paul, l'Académie de Mlle Desormeaux, l'Académie de Mme Wolfe, et l'Académie de Mlle Cronin.

Le personnel de l'Association et l'Académie Ste. Hélène ouvriront leurs portes ce matin.

LA CONVENTION COMMENCERA IMMÉDIATEMENT, à l'hôtel de Ville.

La Convention commencera immédiatement, à l'hôtel de Ville. Il y aura d'abord élection du président et du secrétaire pour cette assemblée. Puis on s'occupera de la discussion des amendements au sujet des lois de licences. On procédera à l'élection des officiers pour l'année courante et on fera le choix de la cité où aura lieu la troisième convention.

Le tout devra être terminé à 7 heures. Les membres de la Convention prendront le souper où ils le jugeront convenable.

De 8 h 30 à 10 heures, grand concert au Carré Champlain.

En cas de mauvais temps, ce concert sera donné à l'hôtel de ville.

De 10 à 11 heures, superbe feu d'artifice sur le Plateau, dans la partie faisant face au fleuve.

A 11 heures, au moment de partir, le "Beauport" lancera à son tour un brillant feu d'artifice, ce qui finira la journée.

L'OUVERTURE DES CLASSES

C'est le temps de la rentrée des classes dans nos maisons d'éducation.

La réouverture des écoles sous le contrôle de la commission scolaire a eu lieu hier matin, ce sont: l'Académie Commerciale Catholique, l'école Montclair, l'école Belmont, l'école Sarsfield, l'école Champlain, l'école St-Joseph, l'école Edvard Murphy et l'école St-Joseph.

Ce matin aura lieu la rentrée des élèves du Mont St. Louis et dans toutes les maisons dirigées par les Frères des Ecoles Chrétiennes, ainsi qu'à l'Institut du Bateau de Hirsch et l'école Normale McGill.

L'ouverture des écoles protestantes aura lieu le 8 septembre et celles des High Schools le 9 septembre.

Le collège Ste. Marie ouvrira ses portes aujourd'hui et demain.

Le collège de Montfort et l'école Normale Jacques-Cartier recevront leurs élèves jeudi.

La réouverture au couvent d'Hoche-laga a lieu ce matin.

A l'Académie Ste. Marie, rue St-André, à l'Académie de Mlle Viger et de Mme Marchand, la rentrée des classes a eu lieu hier soir.

A l'Académie Commerciale de l'Archevêché ainsi qu'à l'Académie St-Urbain, la réouverture a lieu ce matin.

Ont ouvert leurs portes hier, l'Académie de Mme Hogue, l'école de Mme Brisebois, l'école Jeanne d'Arc, le collège Commercial Laval, St-Vincent de Paul, l'Académie de Mlle Desormeaux, l'Académie de Mme Wolfe, et l'Académie de Mlle Cronin.

Le personnel de l'Association et l'Académie Ste. Hélène ouvriront leurs portes ce matin.

Ont ouvert leurs portes hier, l'Académie de Mme Hogue, l'école de Mme Brisebois, l'école Jeanne d'Arc, le collège Commercial Laval, St-Vincent de Paul, l'Académie de Mlle Desormeaux, l'Académie de Mme Wolfe, et l'Académie de Mlle Cronin.

Le personnel de l'Association et l'Académie Ste. Hélène ouvriront leurs portes ce matin.

Ont ouvert leurs portes hier, l'Académie de Mme Hogue, l'école de Mme Brisebois, l'école Jeanne d'Arc, le collège Commercial Laval, St-Vincent de Paul, l'Académie de Mlle Desormeaux, l'Académie de Mme Wolfe, et l'Académie de Mlle Cronin.

Le personnel de l'Association et l'Académie Ste. Hélène ouvriront leurs portes ce matin.

Ont ouvert leurs portes hier, l'Académie de Mme Hogue, l'école de Mme Brisebois, l'école Jeanne d'Arc, le collège Commercial Laval, St-Vincent de Paul, l'Académie de Mlle Desormeaux, l'Académie de Mme Wolfe, et l'Académie de Mlle Cronin.

Le personnel de l'Association et l'Académie Ste. Hélène ouvriront leurs portes ce matin.

Ont ouvert leurs portes hier, l'Académie de Mme Hogue, l'école de Mme Brisebois, l'école Jeanne d'Arc, le collège Commercial Laval, St-Vincent de Paul, l'Académie de Mlle Desormeaux, l'Académie de Mme Wolfe, et l'Académie de Mlle Cronin.

Le personnel de l'Association et l'Académie Ste. Hélène ouvriront leurs portes ce matin.

Ont ouvert leurs portes hier, l'Académie de Mme Hogue, l'école de Mme Brisebois, l'école Jeanne d'Arc, le collège Commercial Laval, St-Vincent de Paul, l'Académie de Mlle Desormeaux, l'Académie de Mme Wolfe, et l'Académie de Mlle Cronin.

Le personnel de l'Association et l'Académie Ste. Hélène ouvriront leurs portes ce matin.

Ont ouvert leurs portes hier, l'Académie de Mme Hogue, l'école de Mme Brisebois, l'école Jeanne d'Arc, le collège Commercial Laval, St-Vincent de Paul, l'Académie de Mlle Desormeaux, l'Académie de Mme Wolfe, et l'Académie de Mlle Cronin.

Le personnel de l'Association et l'Académie Ste. Hélène ouvriront leurs portes ce matin.

Ont ouvert leurs portes hier, l'Académie de Mme Hogue, l'école de Mme Brisebois, l'école Jeanne d'Arc, le collège Commercial Laval, St-Vincent de Paul, l'Académie de Mlle Desormeaux, l'Académie de Mme Wolfe, et l'Académie de Mlle Cronin.

LES MEMBRES DU PARLEMENT ANGLAIS SONT ARRIVÉS

Ils sont enchantés de la réception qui leur a été faite sur le sol canadien, et M. Macdonald parle de la nouvelle politique de Chamberlain.

Une partie des membres du parlement anglais en tournée au Canada, sont descendus hier soir à l'hôtel Viger, entr'autres: Sir Edward Clark, Lord Lynden, M. John Cumming Macdonald, Col. S. A. Sadler.

Interviewés par un représentant du "Journal", les distingués visiteurs ont déclaré être enchantés de leur voyage au Canada.

Il s'est fait une traversée des plus heureuses et depuis leur arrivée sur le sol canadien, ils ont été l'objet des plus délicates attentions dont ils sont très reconnaissants. Ils ne tarissent pas d'éloges sur les beautés de notre magnifique fleuve et l'urbanité toute française de la capitale qui les a reçus d'une manière princière.

Lord Lynden, dans un français parfait déclara à notre représentant tout le plaisir que lui et ses compagnons ressentent d'être sur la terre canadienne, la plus belle colonie de la Grande-Bretagne.

Ils ont admiré les superbes panoramas de notre grande artère fluviale, l'esprit d'entreprise des Canadiens et les ressources énormes de notre territoire. Le parti est désireux de faire la visite de notre ville.

Une partie des membres du parlement anglais en tournée au Canada, sont descendus hier soir à l'hôtel Viger, entr'autres: Sir Edward Clark, Lord Lynden, M. John Cumming Macdonald, Col. S. A. Sadler.

Interviewés par un représentant du "Journal", les distingués visiteurs ont déclaré être enchantés de leur voyage au Canada.

Il s'est fait une traversée des plus heureuses et depuis leur arrivée sur le sol canadien, ils ont été l'objet des plus délicates attentions dont ils sont très reconnaissants. Ils ne tarissent pas d'éloges sur les beautés de notre magnifique fleuve et l'urbanité toute française de la capitale qui les a reçus d'une manière princière.

Lord Lynden, dans un français parfait déclara à notre représentant tout le plaisir que lui et ses compagnons ressentent d'être sur la terre canadienne, la plus belle colonie de la Grande-Bretagne.

Ils ont admiré les superbes panoramas de notre grande artère fluviale, l'esprit d'entreprise des Canadiens et les ressources énormes de notre territoire. Le parti est désireux de faire la visite de notre ville.

Une partie des membres du parlement anglais en tournée au Canada, sont descendus hier soir à l'hôtel Viger, entr'autres: Sir Edward Clark, Lord Lynden, M. John Cumming Macdonald, Col. S. A. Sadler.

Interviewés par un représentant du "Journal", les distingués visiteurs ont déclaré être enchantés de leur voyage au Canada.

Il s'est fait une traversée des plus heureuses et depuis leur arrivée sur le sol canadien, ils ont été l'objet des plus délicates attentions dont ils sont très reconnaissants. Ils ne tarissent pas d'éloges sur les beautés de notre magnifique fleuve et l'urbanité toute française de la capitale qui les a reçus d'une manière princière.

Lord Lynden, dans un français parfait déclara à notre représentant tout le plaisir que lui et ses compagnons ressentent d'être sur la terre canadienne, la plus belle colonie de la Grande-Bretagne.

Ils ont admiré les superbes panoramas de notre grande artère fluviale, l'esprit d'entreprise des Canadiens et les ressources énormes de notre territoire. Le parti est désireux de faire la visite de notre ville.

Une partie des membres du parlement anglais en tournée au Canada, sont descendus hier soir à l'hôtel Viger, entr'autres: Sir Edward Clark, Lord Lynden, M. John Cumming Macdonald, Col. S. A. Sadler.

Interviewés par un représentant du "Journal", les distingués visiteurs ont déclaré être enchantés de leur voyage au Canada.

Il s'est fait une traversée des plus heureuses et depuis leur arrivée sur le sol canadien, ils ont été l'objet des plus délicates attentions dont ils sont très reconnaissants. Ils ne tarissent pas d'éloges sur les beautés de notre magnifique fleuve et l'urbanité toute française de la capitale qui les a reçus d'une manière princière.

Lord Lynden, dans un français parfait déclara à notre représentant tout le plaisir que lui et ses compagnons ressentent d'être sur la terre canadienne, la plus belle colonie de la Grande-Bretagne.

Ils ont admiré les superbes panoramas de notre grande artère fluviale, l'esprit d'entreprise des Canadiens et les ressources énormes de notre territoire. Le parti est désireux de faire la visite de notre ville.

Une partie des membres du parlement anglais en tournée au Canada, sont descendus hier soir à l'hôtel Viger, entr'autres: Sir Edward Clark, Lord Lynden, M. John Cumming Macdonald, Col. S. A. Sadler.

Interviewés par un représentant du "Journal", les distingués visiteurs ont déclaré être enchantés de leur voyage au Canada.

Il s'est fait une traversée des plus heureuses et depuis

EN IRLANDE

Statistique intéressante au sujet de l'émigration dans la Verte Erin

Londres, 31.—Le registraire général pour l'Irlande vient de publier son rapport annuel sur l'état des naissances, mariages et décès en Irlande en 1902. Ce rapport est très intéressant, mais pas du tout encourageant pour les fils de la Verte Erin. Dans un sommaire préliminaire, il est démontré que le chiffre des naissances enregistrées en Irlande a été en 1902 de 22,949 et celui des décès de 22,769. Ce qui revient à dire que le taux du chiffre des mariages qui est demeuré à 5.18 par mille individus accuse une augmentation de 0.10 sur le chiffre de l'année précédente, et fut de 0.27 en moyenne de 1892 à 1901, et plus élevé que celui d'aucune de ces années.

Le taux du chiffre des naissances, 2.30 par 1,000 était 0.3 au-dessus du taux de l'année précédente, mais 0.1 au-dessus de la moyenne pour les dix dernières années.

Le taux du chiffre des décès 17.5 par 100 de l'année précédente, mais 0.1 au-dessus de l'année précédente, et 0.8 au-dessus de la moyenne du taux des dix dernières années.

L'augmentation enregistrée des naissances, ou plutôt le surplus de naissances sur les décès est de 2,187. La perte éprouvée par l'émigration se chiffre à 40,190, ce qui démontre une diminution de 16,003 du chiffre de la population au cours de l'année dernière. Pour compenser cette perte de population, il y a eu immigration.

La population irlandaise est d'environ 4,322,774, dont le chiffre précis n'a pas encore été publié.

Le taux du chiffre des naissances, 2.30 par 1,000 était 0.3 au-dessus du taux de l'année précédente, mais 0.1 au-dessus de la moyenne pour les dix dernières années.

L'augmentation enregistrée des naissances, ou plutôt le surplus de naissances sur les décès est de 2,187. La perte éprouvée par l'émigration se chiffre à 40,190, ce qui démontre une diminution de 16,003 du chiffre de la population au cours de l'année dernière. Pour compenser cette perte de population, il y a eu immigration.

La population irlandaise est d'environ 4,322,774, dont le chiffre précis n'a pas encore été publié.

Le taux du chiffre des naissances, 2.30 par 1,000 était 0.3 au-dessus du taux de l'année précédente, mais 0.1 au-dessus de la moyenne pour les dix dernières années.

L'augmentation enregistrée des naissances, ou plutôt le surplus de naissances sur les décès est de 2,187. La perte éprouvée par l'émigration se chiffre à 40,190, ce qui démontre une diminution de 16,003 du chiffre de la population au cours de l'année dernière. Pour compenser cette perte de population, il y a eu immigration.

La population irlandaise est d'environ 4,322,774, dont le chiffre précis n'a pas encore été publié.

Le taux du chiffre des naissances, 2.30 par 1,000 était 0.3 au-dessus du taux de l'année précédente, mais 0.1 au-dessus de la moyenne pour les dix dernières années.

L'augmentation enregistrée des naissances, ou plutôt le surplus de naissances sur les décès est de 2,187. La perte éprouvée par l'émigration se chiffre à 40,190, ce qui démontre une diminution de 16,003 du chiffre de la population au cours de l'année dernière. Pour compenser cette perte de population, il y a eu immigration.

La population irlandaise est d'environ 4,322,774, dont le chiffre précis n'a pas encore été publié.

Le taux du chiffre des naissances, 2.30 par 1,000 était 0.3 au-dessus du taux de l'année précédente, mais 0.1 au-dessus de la moyenne pour les dix dernières années.

L'augmentation enregistrée des naissances, ou plutôt le surplus de naissances sur les décès est de 2,187. La perte éprouvée par l'émigration se chiffre à 40,190, ce qui démontre une diminution de 16,003 du chiffre de la population au cours de l'année dernière. Pour compenser cette perte de population, il y a eu immigration.

La population irlandaise est d'environ 4,322,774, dont le chiffre précis n'a pas encore été publié.

Le taux du chiffre des naissances, 2.30 par 1,000 était 0.3 au-dessus du taux de l'année précédente, mais 0.1 au-dessus de la moyenne pour les dix dernières années.

L'augmentation enregistrée des naissances, ou plutôt le surplus de naissances sur les décès est de 2,187. La perte éprouvée par l'émigration se chiffre à 40,190, ce qui démontre une diminution de 16,003 du chiffre de la population au cours de l'année dernière. Pour compenser cette perte de population, il y a eu immigration.

La population irlandaise est d'environ 4,322,774, dont le chiffre précis n'a pas encore été publié.

Le taux du chiffre des naissances, 2.30 par 1,000 était 0.3 au-dessus du taux de l'année précédente, mais 0.1 au-dessus de la moyenne pour les dix dernières années.

L'augmentation enregistrée des naissances, ou plutôt le surplus de naissances sur les décès est de 2,187. La perte éprouvée par l'émigration se chiffre à 40,190, ce qui démontre une diminution de 16,003 du chiffre de la population au cours de l'année dernière. Pour compenser cette perte de population, il y a eu immigration.

La population irlandaise est d'environ 4,322,774, dont le chiffre précis n'a pas encore été publié.

Le taux du chiffre des naissances, 2.30 par 1,000 était 0.3 au-dessus du taux de l'année précédente, mais 0.1 au-dessus de la moyenne pour les dix dernières années.

L'augmentation enregistrée des naissances, ou plutôt le surplus de naissances sur les décès est de 2,187. La perte éprouvée par l'émigration se chiffre à 40,190, ce qui démontre une diminution de 16,003 du chiffre de la population au cours de l'année dernière. Pour compenser cette perte de population, il y a eu immigration.

La population irlandaise est d'environ 4,322,774, dont le chiffre précis n'a pas encore été publié.

Le taux du chiffre des naissances, 2.30 par 1,000 était 0.3 au-dessus du taux de l'année précédente, mais 0.1 au-dessus de la moyenne pour les dix dernières années.

L'augmentation enregistrée des naissances, ou plutôt le surplus de naissances sur les décès est de 2,187. La perte éprouvée par l'émigration se chiffre à 40,190, ce qui démontre une diminution de 16,003 du chiffre de la population au cours de l'année dernière. Pour compenser cette perte de population, il y a eu immigration.

La population irlandaise est d'environ 4,322,774, dont le chiffre précis n'a pas encore été publié.

Le taux du chiffre des naissances, 2.30 par 1,000 était 0.3 au-dessus du taux de l'année précédente, mais 0.1 au-dessus de la moyenne pour les dix dernières années.

L'augmentation enregistrée des naissances, ou plutôt le surplus de naissances sur les décès est de 2,187. La perte éprouvée par l'émigration se chiffre à 40,190, ce qui démontre une diminution de 16,003 du chiffre de la population au cours de l'année dernière. Pour compenser cette perte de population, il y a eu immigration.

La population irlandaise est d'environ 4,322,774, dont le chiffre précis n'a pas encore été publié.

Le taux du chiffre des naissances, 2.30 par 1,000 était 0.3 au-dessus du taux de l'année précédente, mais 0.1 au-dessus de la moyenne pour les dix dernières années.

L'augmentation enregistrée des naissances, ou plutôt le surplus de naissances sur les décès est de 2,187. La perte éprouvée par l'émigration se chiffre à 40,190, ce qui démontre une diminution de 16,003 du chiffre de la population au cours de l'année dernière. Pour compenser cette perte de population, il y a eu immigration.

La population irlandaise est d'environ 4,322,774, dont le chiffre précis n'a pas encore été publié.

Le taux du chiffre des naissances, 2.30 par 1,000 était 0.3 au-dessus du taux de l'année précédente, mais 0.1 au-dessus de la moyenne pour les dix dernières années.

L'augmentation enregistrée des naissances, ou plutôt le surplus de naissances sur les décès est de 2,187. La perte éprouvée par l'émigration se chiffre à 40,190, ce qui démontre une diminution de 16,003 du chiffre de la population au cours de l'année dernière. Pour compenser cette perte de population, il y a eu immigration.

La population irlandaise est d'environ 4,322,774, dont le chiffre précis n'a pas encore été publié.

Londres, 31.—Le registraire général pour l'Irlande vient de publier son rapport annuel sur l'état des naissances, mariages et décès en Irlande en 1902. Ce rapport est très intéressant, mais pas du tout encourageant pour les fils de la Verte Erin. Dans un sommaire préliminaire, il est démontré que le chiffre des naissances enregistrées en Irlande a été en 1902 de 22,949 et celui des décès de 22,769. Ce qui revient à dire que le taux du chiffre des mariages qui est demeuré à 5.18 par mille individus accuse une augmentation de 0.10 sur le chiffre de l'année précédente, et fut de 0.27 en moyenne de 1892 à 1901, et plus élevé que celui d'aucune de ces années.

Le taux du chiffre des naissances, 2.30 par 1,000 était 0.3 au-dessus du taux de l'année précédente, mais 0.1 au-dessus de la moyenne pour les dix dernières années.

L'augmentation enregistrée des naissances, ou plutôt le surplus de naissances sur les décès est de 2,187. La perte éprouvée par l'émigration se chiffre à 40,190, ce qui démontre une diminution de 16,003 du chiffre de la population au cours de l'année dernière. Pour compenser cette perte de population, il y a eu immigration.

La population irlandaise est d'environ 4,322,774, dont le chiffre précis n'a pas encore été publié.

Le taux du chiffre des naissances, 2.30 par 1,000 était 0.3 au-dessus du taux de l'année précédente, mais 0.1 au-dessus de la moyenne pour les dix dernières années.

L'augmentation enregistrée des naissances, ou plutôt le surplus de naissances sur les décès est de 2,187. La perte éprouvée par l'émigration se chiffre à 40,190, ce qui démontre une diminution de 16,003 du chiffre de la population au cours de l'année dernière. Pour compenser cette perte de population, il y a eu immigration.

La population irlandaise est d'environ 4,322,774, dont le chiffre précis n'a pas encore été publié.

Le taux du chiffre des naissances, 2.30 par 1,000 était 0.3 au-dessus du taux de l'année précédente, mais 0.1 au-dessus de la moyenne pour les dix dernières années.

L'augmentation enregistrée des naissances, ou plutôt le surplus de naissances sur les décès est de 2,187. La perte éprouvée par l'émigration se chiffre à 40,190, ce qui démontre une diminution de 16,003 du chiffre de la population au cours de l'année dernière. Pour compenser cette perte de population, il y a eu immigration.

La population irlandaise est d'environ 4,322,774, dont le chiffre précis n'a pas encore été publié.

Le taux du chiffre des naissances, 2.30 par 1,000 était 0.3 au-dessus du taux de l'année précédente, mais 0.1 au-dessus de la moyenne pour les dix dernières années.

L'augmentation enregistrée des naissances, ou plutôt le surplus de naissances sur les décès est de 2,187. La perte éprouvée par l'émigration se chiffre à 40,190, ce qui démontre une diminution de 16,003 du chiffre de la population au cours de l'année dernière. Pour compenser cette perte de population, il y a eu immigration.

La population irlandaise est d'environ 4,322,774, dont le chiffre précis n'a pas encore été publié.

Le taux du chiffre des naissances, 2.30 par 1,000 était 0.3 au-dessus du taux de l'année précédente, mais 0.1 au-dessus de la moyenne pour les dix dernières années.

L'augmentation enregistrée des naissances, ou plutôt le surplus de naissances sur les décès est de 2,187. La perte éprouvée par l'émigration se chiffre à 40,190, ce qui démontre une diminution de 16,003 du chiffre de la population au cours de l'année dernière. Pour compenser cette perte de population, il y a eu immigration.

La population irlandaise est d'environ 4,322,774, dont le chiffre précis n'a pas encore été publié.

Le taux du chiffre des naissances, 2.30 par 1,000 était 0.3 au-dessus du taux de l'année précédente, mais 0.1 au-dessus de la moyenne pour les dix dernières années.

L'augmentation enregistrée des naissances, ou plutôt le surplus de naissances sur les décès est de 2,187. La perte éprouvée par l'émigration se chiffre à 40,190, ce qui démontre une diminution de 16,003 du chiffre de la population au cours de l'année dernière. Pour compenser cette perte de population, il y a eu immigration.

La population irlandaise est d'environ 4,322,774, dont le chiffre précis n'a pas encore été publié.

Le taux du chiffre des naissances, 2.30 par 1,000 était 0.3 au-dessus du taux de l'année précédente, mais 0.1 au-dessus de la moyenne pour les dix dernières années.

L'augmentation enregistrée des naissances, ou plutôt le surplus de naissances sur les décès est de 2,187. La perte éprouvée par l'émigration se chiffre à 40,190, ce qui démontre une diminution de 16,003 du chiffre de la population au cours de l'année dernière. Pour compenser cette perte de population, il y a eu immigration.

La population irlandaise est d'environ 4,322,774, dont le chiffre précis n'a pas encore été publié.

Le taux du chiffre des naissances, 2.30 par 1,000 était 0.3 au-dessus du taux de l'année précédente, mais 0.1 au-dessus de la moyenne pour les dix dernières années.

L'augmentation enregistrée des naissances, ou plutôt le surplus de naissances sur les décès est de 2,187. La perte éprouvée par l'émigration se chiffre à 40,190, ce qui démontre une diminution de 16,003 du chiffre de la population au cours de l'année dernière. Pour compenser cette perte de population, il y a eu immigration.

La population irlandaise est d'environ 4,322,774, dont le chiffre précis n'a pas encore été publié.

Le taux du chiffre des naissances, 2.30 par 1,000 était 0.3 au-dessus du taux de l'année précédente, mais 0.1 au-dessus de la moyenne pour les dix dernières années.

L'augmentation enregistrée des naissances, ou plutôt le surplus de naissances sur les décès est de 2,187. La perte éprouvée par l'émigration se chiffre à 40,190, ce qui démontre une diminution de 16,003 du chiffre de la population au cours de l'année dernière. Pour compenser cette perte de population, il y a eu immigration.

La population irlandaise est d'environ 4,322,774, dont le chiffre précis n'a pas encore été publié.

Le taux du chiffre des naissances, 2.30 par 1,000 était 0.3 au-dessus du taux de l'année précédente, mais 0.1 au-dessus de la moyenne pour les dix dernières années.

L'augmentation enregistrée des naissances, ou plutôt le surplus de naissances sur les décès est de 2,187. La perte éprouvée par l'émigration se chiffre à 40,190, ce qui démontre une diminution de 16,003 du chiffre de la population au cours de l'année dernière. Pour compenser cette perte de population, il y a eu immigration.

La population irlandaise est d'environ 4,322,774, dont le chiffre précis n'a pas encore été publié.

Le taux du chiffre des naissances, 2.30 par 1,000 était 0.3 au-dessus du taux de l'année précédente, mais 0.1 au-dessus de la moyenne pour les dix dernières années.

L'augmentation enregistrée des naissances, ou plutôt le surplus de naissances sur les décès est de 2,187. La perte éprouvée par l'émigration se chiffre à 40,190, ce qui démontre une diminution de 16,003 du chiffre de la population au cours de l'année dernière. Pour compenser cette perte de population, il y a eu immigration.

La population irlandaise est d'environ 4,322,774, dont le chiffre précis n'a pas encore été publié.

Le taux du chiffre des naissances, 2.30 par 1,000 était 0.3 au-dessus du taux de l'année précédente, mais 0.1 au-dessus de la moyenne pour les dix dernières années.

L'augmentation enregistrée des naissances, ou plutôt le surplus de naissances sur les décès est de 2,187. La perte éprouvée par l'émigration se chiffre à 40,190, ce qui démontre une diminution de 16,003 du chiffre de la population au cours de l'année dernière. Pour compenser cette perte de population, il y a eu immigration.

La population irlandaise est d'environ 4,322,774, dont le chiffre précis n'a pas encore été publié.

Le taux du chiffre des naissances, 2.30 par 1,000 était 0.3 au-dessus du taux de l'année précédente, mais 0.1 au-dessus de la moyenne pour les dix dernières années.

L'augmentation enregistrée des naissances, ou plutôt le surplus de naissances sur les décès est de 2,187. La perte éprouvée par l'émigration se chiffre à 40,190, ce qui démontre une diminution de 16,003 du chiffre de la population au cours de l'année dernière. Pour compenser cette perte de population, il y a eu immigration.

La population irlandaise est d'environ 4,322,774, dont le chiffre précis n'a pas encore été publié.

Le taux du chiffre des naissances, 2.30 par 1,000 était 0.3 au-dessus du taux de l'année précédente, mais 0.1 au-dessus de la moyenne pour les dix dernières années.

L'augmentation enregistrée des naissances, ou plutôt le surplus de naissances sur les décès est de 2,187. La perte éprouvée par l'émigration se chiffre à 40,190, ce qui démontre une diminution de 16,003 du chiffre de la population au cours de l'année dernière. Pour compenser cette perte de population, il y a eu immigration.

La population irlandaise est d'environ 4,322,774, dont le chiffre précis n'a pas encore été publié.

SAINT-HYACINTHE

30 août, 1903.

—M. l'abbé J.-B. Nadeau, qui remplaçait le R. V. M. Richard, chapelain des révérends Sœurs de la Présentation depuis une semaine, est retourné à St-Anne où il assistera le R. V. M. O. Laduc, dans son ministère.

—Prise d'habit au couvent de la Présentation de Marie, le 26 août 1903, présidée par Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe.

Mlle Maria Lupien, de Louiseville, dite sœur M. Ste-Candide.

Mlle Flore Laplante, de Taunton, Mass., dite sœur M. St-Germain.

Mlle Marie Ramsay, de Berlin Falls, N. H., dite sœur M. Ste-Isabelle.

Mlle Louise Guillette, de Centre Falls, dite sœur M. Ste-Vierge.

Mlle Anna Lemay, de Acton Vale, dite sœur Marguerite-Marie.

Mlle Eugénie Guillette, de Ste-Anne, dite sœur M. Ste-Laure.

Mlle Hélène Goyette, de Sorel, dite sœur M. Ste-Dominique.

Mlle Albertine Jamin, de Coaticook, dite sœur M. Ste-Jean Baptiste.

Mlle Marie Doucette, de Montréal, dite sœur M. Ste-Anastase.

Mlle Octavie Martineau, de Manchester, dite sœur M. Albertine.

Mlle Christine Couture, de Farnham, dite sœur M. Martha.

Mlle Maïna Larue, de St-Ours, dite sœur M. Olivier.

—Un accident est arrivé mardi au jeune fils de M. B. Laplante, habitier.

Le jeune garçon, de quatorze ans, se baignait dans le lac de M. L. P. Morin, depuis quelques jours, et n'était pas encore initié au fonctionnement des machines à travailler le bois.

Au cours de son ouvrage, il s'est fait cruellement déchirer une main, par une scie ronde. Le jeune Laplante a été immédiatement conduit chez ses parents, où les soins nécessaires à son état lui sont donnés. Au dernier nouvelles l'enfant éprouvait du mieux.

—Mlle Bernadette et Maria Larivière, ainsi que leur jeune frère, Ernest Larivière, étudiant, sont partis mercredi pour une promenade d'une semaine à Sorel, Joliette, etc.

—M. J. Morel, registraire de St-Liboire, est parti pour un voyage d'une quinzaine de jours à Chicago.

—M. Adolphe Lagassé, officier de police, depuis plusieurs années, est actuellement en route pour les Etats-Unis. Dans sa vacance, M. Lagassé, visitera Portland, Boston, Fall River, Woonsocket.

M. Lagassé se propose de bien profiter de sa vacance, la première, que ce dévoué constable prend depuis qu'il est au service de notre municipalité.

—Mlle Ernestine Lafontaine, de St-Hugues, est en promenade chez M. le Dr Mignault, son oncle.

Le jeudi soir, à six heures, le concert des Enfants de Marie, donné sous le patronage de Mgr de St-Hyacinthe. La soirée a été donnée à la salle de l'Hôtel de Ville, laquelle était comble.

On exécuta le programme suivant:

1.—Marche, "Americus", Farrar.

2.—Opérette en un acte. Paroles de Alex. Flan, musique de L. Bordese.

ASSAUT DE SOUBRETTES

Distribution:—

Martou—Mlle Béatrice Ducharme.

Manette—Mlle Eva Beaudry.

3.—Valse, "Pauline", Godfrey.

4.—Opérette en un acte. Ch. Leroy Villars.

LES PANTOUFLES DE STE-CECILE

Distribution:—

La Signora Maria-Pia, femme du Podesta de Crémone—Mlle M. A. Boivin.

Cécilia, petite mendicante (15 ans)—Mlle Blanche Desnoy.

Bambinotto, petit page de la Signora Maria-Pia—Mlle H. Fontaine.

La Vieille Grognonnais, fruitière.—Mlle Blanche Desnoy.

La Vieille Grognonnais, fruitière.—Mlle Blanche Desnoy.

Jeunes filles de Crémone—Mlle Blanche Desnoy.

Isella—Mlle Laure Poirier.

Tonietta—Corinne Beaudry.

Marina—Anita Lecours.

5.—Fantaisie, "Dream after the Ball", Chœur final, Laurendeau.

Dieu sauve le Roi.

Les rôles ont été fort bien rendus.

Mes A. Boivin, Blanche Desnoy, Béatrice Ducharme, Eva Beaudry et Hermine Fontaine ont particulièrement manifesté des dispositions réelles pour l'art théâtral.

Ces demoiselles ont mérité à diverses reprises des applaudissements chaleureux. C'est une belle soirée à être partagée par Mlle Maria Mignault, Maria Lussier et Caroline Hamel. M. L. Meillere a bien voulu consacrer ses loisirs à exercer les jeunes actrices et certes il peut s'approprier d'un beau succès.

Les personnes qui ont contribué à cette jolie fête ont profité des pauvres à la joie de voir leur dévouement récompensé par une abondante recette.

—Vendredi vers onze heures, un commencement d'incendie se déclarait chez M. Blanchard, de la rue Têtu, au quartier No 5; le feu était pris dans une remise et une fumée épaisse avertisait du danger.

Dès l'arrivée de notre brigade le feu a été éteint.

—M. Aimé Gendron, avocat, et Alfred Denis, marchand de farine, de cette ville, sont arrivés tous deux d'un voyage de trois semaines au Manitoba.

Nos deux concitoyens ont entrepris ce voyage dans l'intérêt de leurs affaires respectives.

A leur dire, le Manitoba traverse une ère de prospérité enviable.

—M. Hector Jamin, N. P. de Magog, était mercredi en notre ville.

—Jeudi, vers les quatre heures, et demie, l'alarme sonna pour appeler nos pompiers vers l'endroit même où le feu qui a détruit une partie de la ville originait il y a quelques jours.

En fin de l'établissement de M. Augustin où MM. Dussault et Lamoureux travaillaient actuellement, une chaudière de goudron venait de prendre feu et menaçait de le communiquer aux matériaux du voisinage.

lorsqu'un jet d'eau vigoureux vint amortir l'ardeur du goudron enflammé. La population qui s'était por-

La Cie S. CARSLY

Limitée

La Cie S. CARSLY

Limitée

Magasin ouvert chaque jour jusqu'à 6 p.m. jusqu'à nouvel ordre.

CADEAUX POUR LES ECOIERS

Nous donnerons un bouton-souvenir émaillé à chaque écolier ou écolière qui fera une emplette quelconque dans notre département de papeterie. Nous donnerons en plus, d'autres cadeaux, suivant l'achat que vous ferez. Nous en publierons la liste dans l'édition de demain.

Les personnes qui ne peuvent venir au magasin pourront donner leurs commandes à notre département des commandes par la poste, où l'on voit à ce qu'elles soient exécutées promptement et correctement, et à ce que toutes les récompenses soient expédiées.

COUVERTURES DE PLANCHERS D'ECOLIS

Vous trouverez au Grand Magasin une jolie variété de couvertures de planchers d'école. Les prix raisonnables vous engageront à acheter et vous feront faire des emplettes chaque fois que vous les comparerez aux prix d'ailleurs.

Les consignations de tapis d'automne commencent à arriver. Voici quelques-uns de ces tapis:

Nouveaux tapis Ingram, jolies couleurs et jolies dessins, sans envers, 1 verge de large, ce qui y a de plus convenable pour chaudières à couler. La

A LA CHAMBRE DES COMMUNES

Les débats se continuent sur le projet du chemin de fer du gouvernement

(De notre correspondant spécial)

Ottawa, 31 août

SEANCE DU MATIN.

M. VROOMAN continue le débat sur le projet de loi relatif au chemin de fer du gouvernement. Il se prononce contre le projet parce que le gouvernement ne connaît pas lui-même le pays où il doit passer. De plus le chemin passerait dans un pays sans valeur.

M. MURRAY dit peu de chose, mais il se déclare en faveur du projet. Il annonce de plus qu'il se retirera de la vie politique avant les prochaines élections. Il ajoute qu'il n'accepterait pas une position de sénateur, même si on la lui offrait.

M. PRINGLE blâme le gouvernement de vouloir brusquer les choses, dans le but de faire adopter son projet de transcontinental.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

M. PRINGLE déclare que d'un bout à l'autre du pays il existe d'immenses pouvoirs d'eau qui peuvent être utilisés, comme moyens de transport avec beaucoup plus de facilité que par le système à vapeur. L'avenir du Canada est certainement dans ce mode de transport. Il cite à cet effet les dépenses et revenus de différentes compagnies et prouve que son projet a du bon. Il blâme complètement le projet G. T. P. de Moncton à Québec, comme l'ennemi de l'intercolonial, et dit que le problème du transport sera, avant de beaucoup par le projet de M. Borden.

M. Pringle se prononce d'une manière énergique en faveur du transport par eau.

M. McLaren, de Huntington, dit qu'il ne veut pas être long dans ses remarques, vu qu'il est le 157^e orateur sur le sujet.

Le député de Huntington blâme les députés conservateurs qui font de l'opposition au projet et dit que la mesure en question est entièrement en faveur du développement du pays. Il blâme l'attitude de M. Blair. Son discours, dit-il, sur la question du transcontinental, a prouvé qu'il n'était pas l'homme aux vues larges dont il a fait preuve pendant son administration.

M. McLaren dit que l'opposition a porté le projet du gouvernement à \$300,000,000. Il ne veut pas entrer dans le domaine des chiffres, vu que la chambre en est saturée depuis des semaines.

M. McLaren dit que la chambre est divisée en deux parties et il croit que, du moment que tous les députés ministériels approuvent le projet, l'opposition peut avoir peu d'arguments contre. Ici, il fait des remarques sarcastiques à l'adresse de ses adversaires.

M. CARGILL, est d'avis que la construction du transcontinental ne sera absolument rien pour aider le transport immédiat des grains de l'Ouest, puisque ce chemin ne sera terminé que dans six ou sept ans. D'ailleurs, il croit, de même que certains experts en chemin de fer, que le seul moyen pratique serait de construire une voie dans l'Ouest. Par une double voie, il paraît qu'on peut transporter six fois plus qu'une voie simple.

Améliorons le service des chemins que nous avons actuellement et, laissons de côté, pour le moment, la construction inutile du transcontinental.

Il est en faveur du prolongement de l'intercolonial jusqu'à la Baie George. Il favoriserait de plus le développement des voies fluviales et du transport en général par voie de navigation.

Il s'oppose au projet de construction du transcontinental, parce que ce ne serait pas un chemin de fer de l'Etat, puis, parce que le gouvernement lui-même ne connaît pas suffisamment les parties du pays à travers lesquelles ce chemin sera appelé à passer. Il est donc d'avis que le projet devrait être abandonné, pour le moment du moins.

M. PARMELLE fait l'éloge des Canadiens-français comme défricheurs et colonisateurs. Il est d'avis que le transcontinental va rendre un service immense au pays.

M. BALL.—Nous faisons face à deux projets : l'un proposé par le gouvernement et l'autre par l'opposition. Chacun avoue fort son propre projet. Le gouvernement veut construire de Moncton à Winnipeg, soit 3,300 milles. Ce chemin peut avoir du bon. Pour la section des prairies, au point de vue de la colonisation, il n'est pas de grande utilité. Il traversera également des pays miniers. Toutefois, sera-t-il sage de dépenser autant d'argent qu'on le propose pour les avantages qu'il rapportera. Il coûtera cent cinquante millions de dollars. Si c'est réellement un chemin de colonisation qu'on désire, ça ne remplit pas les conditions voulues.

M. Ball considère que ce chemin coûtera environ \$20,000 de plus par mille que n'a coûté l'intercolonial. Il y a, en son, l'achat du pont de Québec qu'on peut raisonnablement évaluer à quatre millions de dollars. Il est en faveur du plan de M. Borden, en ce sens qu'il préconise l'amélioration des voies de navigation pour le transport des produits de l'Ouest.

SEANCE DU SOIR

M. BALL dit qu'il faut développer les moyens de transport de toutes sortes, de même qu'à augmenter la capacité des éleveurs. Sans doute, continue M. Ball, nos voisins les Américains ne voient pas d'un bon œil ces améliorations que nous faisons à nos ports, parce que ça porte ombrage aux leurs. Le gouvernement a enlevé les droits au canaux, mais ça serait-ce si on les enlevait des ports. Les Américains craignent une mesure rigoureuse de notre part et ils voient ce qui peut arriver. Le Canada veut son propre intérêt, et non celui de nos voisins.

Il touche ensuite aux discours de MM. Maclellan et Bourassa, et il considère que ces députés voient les choses peintes en rose, et c'est un malheur. Il blâme le député de Labelle pour avoir dit qu'après même que le transcontinental coûterait \$20,000,000 de plus, il voterait en faveur. Le plan de M. Borden coûterait \$67,000,000 de moins que celui qu'il propose le gouvernement. On pourrait employer la différence à construire de Québec à Métapédia et à la

Rivière-du-Loup. On pourrait également acheter le chemin de fer de la Baie des Chaleurs pour 6 millions et construire une ligne de Paspebiac à Métapédia, ce qui coûterait \$2,000,000 environ.

Les comités de Bonaventure et Gaspé en bénéficient.

On pourrait construire de plus de Chaudière-Jonction à St-Lambert. L'inc. de M. Ball serait de former une ligne double de Moncton à Métapédia, se servir de la ligne actuelle jusqu'à la rivière du Loup, de Métapédia à la Rivière du Loup, au lieu de doubler la ligne : pousser en ligne droite, au lieu de faire un détour pour arriver au même point. On économiserait ainsi 36 milles de voies ferrées.

De Rivière du Loup à Chaudière-Jonction on établirait la voie double. De Chaudière-Jonction à St-Rosalie, laisser le Drummond tel qu'il est, au lieu d'une voie double, et utiliser le South Shire Railway. De cet endroit on peut construire à St-François et de là à Saint-Lambert.

On pourrait ensuite continuer le chemin de Québec au Lac Saint-Jean comme chemin de colonisation et immigration. Si le gouvernement est sérieux en construisant son chemin, il devrait construire et passer par des endroits qui puissent favoriser les colonies.

M. Ball est persuadé que lorsque le transcontinental sera construit, il enlèvera la moitié du trafic à l'intercolonial qui a coûté \$70,000,000, pour construire le transcontinental.

M. Ball dit que les hommes sont en faveur auprès du gouvernement, ils sont vus avec avantage, mais lorsqu'il s'agit de dépenses, c'est absolument le contraire. Ainsi on a vu M. Blair depuis qu'il y a eu divergence d'opinions avec ses chefs. Ce n'est pas que cet homme mérité la considération des hommes bini pensants.

M. G. BIRKETT, BELL et STEWART continuent la discussion. A 12:55 hrs M. FOWLER propose l'ajournement.

Nos Théâtres

AU NATIONAL FRANÇAIS

"Jean la Cocarde" a été représenté pour la première fois, hier, au Théâtre National Français, devant un auditoire très nombreux.

La pièce est sans contredit l'une des plus éloquentes qui aient été jouées au théâtre. Elle est conduite par l'intrigue, habilement conduite, se déroule dans un grand décor militaire du plus bel effet. Les caractères sont puissamment dessinés et l'ensemble des péripéties du drame est bien propre à faire naître dans l'auditoire une émotion intense dont ne peuvent se défendre les plus blasés. La pièce est émaillée de scènes hilarantes qui viennent de temps à autre défendre l'esprit du spectateur, et le préparer par une savante diversion aux événements qui vont suivre.

En un mot "Jean la Cocarde" est une belle œuvre, et ceux qui iront l'entendre n'auront sûrement pas à le regretter.

La mise en scène est de toute beauté et fait brillamment ressortir toutes les qualités de la pièce. L'interprétation est parfaite en son point, l'espace limitée dont nous disposons nous permet pas de donner à chacun des artistes la somme d'éloges qui lui est due.

THEATRE DES NOUVEAUTES

C'est définitivement lundi que s'ouvrira la saison de 1903-1904 au Théâtre des Nouveautés et déjà les sièges s'enlèvent avec une rapidité telle qu'on ira bien de ne pas attendre au dernier moment pour prendre ses billets.

Heureux à qui la main heureuse en choisissant "Le Vertige", de Michel Provins, pour les débuts de son excellente troupe. Toute la troupe y paraîtra avec un luxe énorme de toilettes, de mise en scène et de décors. Cette histoire intensément dramatique ne peut manquer d'émouvoir les auditeurs.

Voici quelques détails que nous avons pu nous procurer sur la distribution. Mme C. Varennes jouera le rôle d'Andrée de Roville qui a créé, à Paris, Mme Jane Hading. Mme M. Devoyod, la comtesse Moselli, créée par Mme Suzanne Mante. Mme A. Rivière, Edith Laverdière, créée par Mme Saulaville, côté hommes, M. Fertin jouera le rôle de Châtellier, créé par Tréville. M. Pierre Laurel, Casbailan. Nos lecteurs apprendront aussi avec plaisir la rentrée de Mme Jeanne, de MM. Dhavrol, Kelm et Darcy.

AU FRANÇAIS

Le drame que la troupe du Français nous présente cette semaine est éloquent et sensationnel. Il s'agit du meurtre de Coleman par son associé Ames, qui parvient à cacher son crime pendant de longues années, après avoir épousé la veuve de sa victime. Cette victime, cependant, n'est que la première de la série que le prolétaire Ames doit ouvrir pour cacher son infamie et tomber enfin entre les mains de la justice.

M. G. Campbell remplit à merveille le rôle de Coleman, M. W. Bowman, celui de John Ames. Toute l'intrigue tourne autour de ces deux personnages, qui se trouvent complétés par les rôles rendus par Hal Heap, Ravenna Knowlton, Holdie Gilmore et autres.

La troupe qui joue au Français cette semaine promet des succès substantiels pour la saison qui s'ouvre.

THEATRE PROCTOR

Le théâtre de la rue Guy donne cette semaine, le meilleur mélodrame qu'il n'ait pas encore donné depuis longtemps.

Maggie Mauley, fille du capitaine Ben Mauley (Alfred H. Hastings) un vieux loup de mer, et Frédéric Jarvis dans Gerald Dane, l'amant de Maggie. Tous trois remplissent admirablement leur rôle et se sont attirés des applaudissements à répétition. Au dernier acte, Mlle Thomas et M. Lou Hall ont dû revenir à plusieurs reprises chanter leurs fameuses chansons qui ont provoqué un rire fou pendant plus de vingt minutes.

AU ROYAL

La semaine qui s'ouvre au théâtre Royal, promet d'être un succès sous tous les rapports. Les figurants et figurantes sont à la hauteur de ce que peuvent souhaiter les habitués, et la troupe Fay Foster a l'honneur d'être désignée sous le public. Il sera superflu d'entrer dans les détails de la représentation, il suffit de dire que chacun des articles du programme a été rendu de manière à justifier la réputation de la troupe qui l'a exécuté.

Les scènes musicales, les danses, de même que les scènes de magie, ont obtenu un égal succès.

Parmi ceux qui méritent des félicitations, citons : Walter, Ferry, G.W. Cunningham, Arthur Yale, Jack Simpson, etc. Parmi les femmes, Adele Reno a obtenu la palme, et les autres n'ont pas été inférieures à leurs rôles respectifs.

PARC SOHMER

Il ne faut pas manquer d'assister aux récréations uniques que le parc Sohmer offre à ses clients pour la dernière semaine de la saison.

Le programme de cette semaine est d'un intérêt soutenu du commencement à la fin.

Les fameux diéphants de Sam Lockhart, qui se retire de la carrière et donne au Parc Sohmer ses dernières représentations, après fortune faite, valent la peine d'être vus. Inutile de faire l'éloge de ce numéro qui a été et une bonne raison pour capter la curiosité et l'admiration du public.

L'illustre Sidonia, bicycliste sur fil de fer, est d'une force extraordinaire dans ses actes aériens et absolument nouveau. Également d'un intérêt sont les danses nationales exécutées par la famille Fraser, composée de danseurs et danseuses émérites.

La fameuse troupe des cinq "Carl Dansmann" fait des actes acrobatiques merveilleux sur tapis, c'est absolument hors de l'ordinaire.

Ce soir, demain, et jeudi, grande kermesse permanente de jour et de nuit.

AU PARC RIVERSIDE

Au parc Riverside, le programme de cette semaine est fort attrayant.

Ce n'est ni plus ni moins que du vaudeville exécuté par des artistes de mérite avec en plus une comédie en un acte, une vraie trouvaille.

Avec la fameuse ascension par le Prof. Burnett, qui monte sur une traînée suspendue à son ballon et exécute des tours de force, le programme est complet.

La partie du vaudeville est remplie par T. Lyons, un comédien chanteur et danseur, très passable, le fameux E. Vincent, vocaliste de grand mérite, les célèbres Charette et Charlebois, deux acrobates français, E. Emerson, un autre comédien et chanteur, Vincent et Donnelly, deux artistes d'un genre nouveau. Read et Lyons, que nous venons de mentionner, l'Inimitable Carlin. Comme fin on nous donne la comédie farce en un acte intitulé "Les Agents".



Sacramento, 31.—Jacob Grubler, à cette place, a brisé le record du tir à 200 verges. Il a fait 463 points sur un possible de 500.

Le Dr. Rogers, de San-Francisco, détient l'ancien record de 461.

LES CONCOURS DE CHAMPIONNAT A OTTAWA

Ces grands concours de tir d'été ont été sortis les membres de l'équipe de Bisley sont commencés à Ottawa. Nous regrettons de ne pas voir le nom d'un seul Canadien-français dans la longue liste que nous donnons plus bas. Belle température. Vent variable. Match "Bankers", 600 verges, 7 coups.

\$20.—Lt.-Col. W. P. Anderson, R. O.

\$18.—Corp. W. J. Mason, 43rd D. C.

\$15.—A. Robertson 77th ... 33

\$12.—Sgt. Ins. N. Midhurst, R. C. D.

\$12.—Major W. P. Moore, 20th, 33

\$10.—Pte. G. Trelohar, R. T. ... 33

\$10.—Sgt. R. S. Mitchell 48th 33

\$8.00 Prix :—

Capt. Rennie Q. O. R. ... 33

Soldat W. Graham 77th 33

Soldat A. Dawson 43rd 33

Soldat A. Baynton 48th 33

Soldat A. Fleming, 1st C. A. 33

\$6.00 Prix :—

Q. M. S. J. Crowther, 48th 32

Thé de Ceylan VERT OU NOIR

Devenu une nécessité dans toute les demeures où le thé est d'usage, vu sa pureté, son économie et sa saveur qui ne varie pas. Sa vente toujours augmentant démontre que les buveurs de thé qui apprécient un bon breuvage sont convaincus du fait que le Thé de Ceylan est un breuvage hors de l'ordinaire.

Remède Infaillible dans les Maladies de l'Homme.

Les "Pilules Cardinales" Dr Ed. Morin

Annoncées, Reçues et Estimées dans tout le pays, ne guérissent pas seulement les femmes, mais encore les hommes et les jeunes gens.

...TONIQUE SOUVERAIN...

Il soulage et guérit rapidement les Pertes d'Appétit, Débilité Générale, Anémies ou Pâles Couleurs, Chloreses, Palpitations de Cœur, Enflures des Joints, Douleurs dans le Dos et dans les Régions du Foie, Maladies des Reins, Étourdissements, Frold aux Extrémités, Dyspepsie, Constipation et Maladies des Reins.

Monsieur LAMONDE, de Québec, souffrait du mal de reins, il avait la figure couverte de boutons, plusieurs médecins l'avaient soigné sans succès remarquable.

Sauvé par l'usage de cet incomparable Tonic.

Il serait inutile de dire que sont les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed. Morin. Toute la presse française et anglaise du Dominion en a dit les bienfaits et rapporté les cures merveilleuses.

Sont guéries les personnes souffrant de la mort par l'action forte et puissante de ce remède partout acclamé et dont l'éloge est sur toutes les lèvres.

Voici un nouveau témoignage, une lettre authentique d'un brave jeune homme de Québec, M. LAMONDE, démontrant la grande efficacité des "PILULES CARDINALES" du Dr Ed. Morin, dans les maladies de l'homme ou des jeunes gens.

A. M. Dr Ed. Morin, Québec.

Je ne résume plus d'entendre ce grand remède de reconnaissance, s'élevant de toutes parts, à l'adresse du Tonic des Tonicques, les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed. Morin.

Dans l'intérêt de ceux qui souffrent, je me ferai un devoir de recommander, avec force, cet incomparable remède, dont la réputation scientifique, ce produit merveilleux, surpassant en valeur tous les toniques de même nature.

Il y a quelques années, je fus atteint du mal de reins, je me sentais fatigué, s'aggrava d'une multitude de boutons sur tout le corps, mais surtout sur la figure, tellement que les personnes qui me rencontraient se demandaient si je n'étais pas la peste. Après avoir essayé de nombreux remèdes, sans succès apparent, les traitements de quelques bons médecins, je pris la résolution d'essayer les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed. Morin. Quelques jours d'usage éliminèrent ma maladie des reins, avec elle disparurent sans retour toutes ces éruptions malheureuses qui me firent tant souffrir.

Mille actions de grâces et honneur à ce Tonic incomparable.

M. LAMONDE.

Il vous sera Infiniment Avantageux

d'exiger sans cesse les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed. Morin, n'acceptant jamais aucun substitut qu'on ne manquera certainement pas de vous offrir.

50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Envoyez franco à toute adresse sur récépissé du montant. Si vous ne le trouvez pas chez votre pharmacien, ou marchand, écrivez au Dr Ed. Morin à Québec, 48 rue St-Pierre, Québec.

LA SITUATION EN CHINE

Le gérant général de la Banque Nationale de Chine à Hong Kong est très pessimiste à propos de l'avenir de l'Empire du Milieu.

Au départ de l'Imperial Limited hier plusieurs passagers de distinction étaient à bord, en outre le major Guy Audain, de l'armée anglaise, en visite au Canada pour une partie de chasse et qui passera plusieurs semaines le long des côtes de la Colombie anglaise à la recherche de gros gibiers, sir Hiram Wilkinson, qui occupe une position officielle à Shanghai, et M. G. W. F. Playfair, gérant général de la Banque Nationale de Chine, à Hong Kong.

Ce dernier avant son départ a discuté la situation en Chine couramment. Le retour soudain de l'impératrice de Chine à ses anciennes habitudes, produit beaucoup de malaise, car on en conclut que l'influence civilisatrice des dames des légations étrangères n'a pas produit l'effet qu'on en attendait. M. Playfair a émis l'opinion que l'heure actuelle était absolument critique dans l'histoire de l'Empire du Milieu, et que ça va prendre toutes les énergies de la diplomatie anglaise pour empêcher les empiétements de la Russie.

Pour ce qui est de la future politique du gouvernement anglais en Chine, M. Playfair s'est montré fort réticent, mais il a dit cependant que le temps des concessions anglaises était passé, et que l'avenir de l'Empire de Chine dépendait de la ferme attitude du gouvernement de la Grande-Bretagne.

JEHUS VS TRAMWAYS

Les agents des billets servent à visiter la ville sur les chars d'observation sont aux prises avec les Jehus. Ces derniers ne veulent pas reculer dans la campagne commencée, et de côté et d'autre on s'observe et s'empêche pour se prendre en défaut. Des mandats lancés par l'une ou l'autre des parties ont que le recorder a réglé les affaires du litige.

hier, les deux agents de billets du "seeing Montreal", étaient traduits devant le magistrat, sous l'inculpation d'avoir vendu de leurs billets à un endroit où ils n'avaient pas le droit de stationner. Les avocats de deux parties ont argumenté d'une manière serrée, selon un point soulevé par le procureur des demandeurs, les défendeurs n'avaient pas le droit d'exercer leur métier avant d'avoir une licence. Ce à quoi l'avocat des derniers, se faisant un point d'appui de la clause 236, section 13, de la charte de notre ville, allégué que les règlements de la ville n'obligeaient pas l'obtention d'une licence pour un tel commerce. La ville ne leur interdisait pas l'ordre de se tenir d'un intermède, quelle autorité les y forcerait. C'est là l'argumentation du défendeur.

C'est la cause en délibéré.

L'EXPEDITION ANTARCTIQUE ALLEMANDE

Berlin 31.—L'expédition antarctique allemande qui était partie de Kiel le 11 août 1901, sur le vapeur "Gauss", sous la direction du professeur Erich de Drygalski est arrivée à l'île de Sainte-Hélène.

Scroggie's

Vente à Escompte pour Cause de Construction

10 A 50

P.C. D'ESCOMPTE

Faits Extraordinaires

Tout le monde sait que les mois de juillet et d'août sont les mois d'affaires les moins actifs de l'année — la raison d'un tel état de choses est compréhensible — une grande partie de la population se rendant aux places d'été rurales, laisse la métropole dans un apparent état d'abandon et de quiétude anormale. Or, le travail à accomplir durant ces deux mois d'abandonnement, consistait à les ELECTRIFIER ET A LEUR DONNER LA VIE ET L'ELECTRICITE QUE POSSÈDE LE MOIS DE MAI. Nous nous sommes donc à l'œuvre. — D'abord, nous baissons le prix de nos marchandises — puis afin de multiplier l'intérêt, nous donnons un escompte de 10 à 50 pour cent sur des marchandises d'une bonne valeur réellement incontestable.

COMME RESULTAT — le public vient, et achète — les acheteurs retournent chez eux et en parlent à leurs amis. Ces derniers à leur tour, viennent remplir nos allées du magasin et en parlent à d'autres — c'est ainsi que le mouvement de la "roue des affaires" ne fut pas interrompu, accélérant sans cesse son mouvement. — Il n'y a que deux mots qui expriment cet état commercial, ce sont ceux du titre ci-dessus : "Faits extraordinaires".

Toutes ces particularités démontrent le fait que des "valeurs très remarquables" sont et seront offertes à nos nombreux clients de Montréal et des centres ruraux.

Nous rendons l'argent lorsque les achats ne conviennent pas, excepté pour les marchandises provenant d'après pièces, pour les Articles de Mode et de Toilette.

OFFRES SPECIALES AU SOUS-SOL

Bouillottes à thé plaquées en nickel, fond plat, 1.25
Craquelins plaqués en nickel, bonne grandeur, 20c
Chaises pliantes pour camps, faites très fortes, 25c
Seulement que 25 balances à fruits, 10 livres de pesant, spécial, 1.05
Canotiers à l'huile galvanisée, spécial, 1.50
25 douzaines de balais pour tapis de notre machine spéciale, 1.10c

Gants ! Gants !

Gants pour dames en toile dentelle à fil de Lisie, blancs ou noirs, 10 et 20 pouces de long, grandeur, 5 à 7 1/2. Régulier, 30c et 35c. A écrouler 3. 25c

Collets ! Collets !

Collets pour enfants en appliqué blanc, crème et écar, forme ronde. Valeur, 20 cents, pour 12 1-2c

FLANELLES ET FLANELLETES

Notre stock est maintenant complet et vous trouverez un assortiment de nuances nouvelles et rares dans une grande variété d'idées, en patrons de tous genres. Nous achetons nos assortiments des manufacturiers dont les marchandises sont faites avec l'attention toute des maîtres fabricants, et nous offrons ces valeurs à des prix populaires. Venez d'arriver les lignes spéciales en

Flanelles Opera Fantaisie

Flanelles d'opéra fantaisie
Flanelles françaises fantaisie
Flanelles caennaises fantaisie
Flanelles de Ceylan fantaisie
Tissus Kimono fantaisie
Flanelles à carreaux fantaisie
Bijou d'art et fantaisie

Le tout sujet à dix pour cent d'escompte en sus des prix ci-dessus qui sont déjà extrêmement bas.

BÂS EN SOIE

Nous venons de recevoir de nouveaux bas en soie pour l'automne, blancs, roses, bleu pâle, noir, dessins divers.

MOINS 10 POUR CENT D'ESCOMPTE.

Etoffes à Robes

Nous exposons quelques nouvelles étoffes pour l'automne. Elles courent une grande variété de dessins distingués, on ne trouve pas d'étoffes qui aient comptées. Aujourd'hui, nous offrons ces nouveautés :

25 pièces de beau drap français pour dames, pour costumes-tailleur, toutes les nuances. Valeur \$1.60. Prix de vente net, la verge, 68c

Une grande variété de nouvelles étoffes à robes fantaisie, comprenant la populaire étoffe bleue, étoffe Gurl, étoffe Zibeline, etc. Valeur 90 cents. Prix de vente net, la verge, 58c

50c valent, à la verge, 25c. La plus grande occasion du jour. Ce qu'il faut pour jupes pour golf, bicyclette et pour le mauvais temps, à la verge, 28c

Serge pour mauvais temps, faite de fil linéaire, bonne possession, sera de bon usage, en couleurs gris foncé, brun, vert, fawn et rouge.

24 pièces, tweeds pesants. La vraie mode pour les robes d'automne. Tweeds nouveaux, une grande variété de couleurs variées, nouveau mélange de vert, brun et gris, nouvelles étoffes jockey, Cambray, nouvelles étoffes Pêble. Valeur \$1.60. Prix de vente net, 1.22

Etoffe Cravenette

Seulement que 300 verges dans cette offre, vraie étoffe Cravenette, teinte imperméable, parfaitement imperméable, couleurs de gris pâle et foncé et fawn seulement. Valeur \$1.50. Prix de vente net, 90c

Manteaux Imperméables pour Dames

Manteaux imperméables, trois-quarts, faits dans l'un des styles de la dernière mode, avec ceinture dans le dos, manches en forme de cloche, avec bandes et boutons, devant ample et poches taillonnées, couleur gris, fawn et vert. Spécial 39.50

TEMPERATURE

Bureau météorologique, Toronto, 31-
Il a plu abondamment dans les Provinces
Maritimes, ailleurs, au Canada, il a
fait beau. Les vents ont été généralement
faibles au Manitoba.

TEMPÉRATURES MINIMA ET MAXI-
MA :
Victoria, 58-62; Winnipeg, 50-52; Cal-
gary, 40-46; Parry Sound, 36-74; Qu'Appelle, 30-74; Toronto, 58-70; Ottawa, 52-62; Québec, 50-70; Halifax, 54-60.

PROBABILITES :
Lacs et Ruisseau. — Beau et mo-
dérément chaud.
Vents légers à modérés.

Vallée d'Ottawa et Haut St-Laurent —
Vents légers à modérés. Temps généralement
stationnaire ou un peu plus
élevé.

Ras St-Laurent, Golfe et Provinces Ma-
ritimes.
Vents légers à modérés.

Variable et orageux.

GRANDE ASSEMBLEE

M. Tarte à Saint-Anselme, comte de
Dorchester

M. Tarte a accepté l'invitation de
porter la parole, dimanche à St-
Anselme, comte de Dorchester. Une
grande réunion politique y sera tenue.
MM. T. C. Casgrain et L. P. Pelletier
seront présents et adresseront la
parole.

L'ancien ministre a dit hier qu'il
est à la disposition de tous ceux qui
libéraux et conservateurs, sont favo-
rables à la protection de nos inté-
rêts nationaux.
La question du tarif n'est pas une
question de parti.
C'est une question nationale.

VISITE D'UN
CROISEUR ANGLAIS

La "Retribution," portant le
pavillon de l'amiral sir A.
Douglas, commandant de
l'escadre de l'Atlantique du
Nord, arrivera dans notre
port lundi prochain.

Le croiseur de Sa Majesté "Re-
tribution," qui porte le pavillon
de l'amiral Sir Archibald Dou-
glas, qui est actuellement à Qué-
bec, sera dans notre port lundi
prochain pour y demeurer toute la
semaine.

La "Retribution," est un croi-
seur de deuxième classe d'une ca-
pacité de 3,900 tonnes et d'une vi-
tesse de 19 nœuds. Son équipage
comprend en tout 272 hommes. Il
fait partie de l'escadre de l'Atlanti-
que du Nord.

Les officiers du "Retribution,"
sont les suivants : capitaine H.
Lyon, premier lieutenant, Cecil E.
Rooke, lieutenant d'artillerie, Archi-
bald Deas, lieutenant de navigation,
Edna E. Neale, lieutenant C. S.
Sarré, maître de canon, Colledge, As-
sistant palamètre, Mudge, chirurgien,
de l'état-major, Mundy, chef de
canonniers, C. H. Lea, ingénieur,
Haskins.

Les lieutenants Deas et l'instruc-
teur d'artillerie Flynn sont arrivés
ici, samedi, pour préparer la visite
de la "Retribution," et aussi pour
faire des arrangements en vue d'une
parade qui aura lieu à l'Arena
jeudi et vendredi soir, les 10 et
11 septembre par l'équipage du
croiseur. Les recettes seront au bé-
néfice de l'hôpital "Samaritan".

Le programme finalement adopté
est des plus intéressants et tous
les différents genres de sports et
d'exercices militaires y figurent.
Le dernier numéro sera une bril-
lante démonstration d'une descente
sur la terre ferme, capturant le
chef de Bahatte et son armée.
La "Retribution," a joué un rôle
très important dans le cours du
blocus de La Guayra, durant les
troubles du Venezuela, l'année der-
nière. Il a patrouillé les côtes du
Venezuela et il sera, durant
l'été, le fameux ultimatum, du gou-
vernement britannique.

La "Retribution," a contribué
pour une large part à la capture
de plusieurs torpilleurs Vénézué-
liens.

Dernièrement ce navire de guerre
a été envoyé à Trinidad, pour faire
cesser les émeutes qui y avaient
éclaté. Il arrive des Indes Occi-
dentales. Il visitera Québec et
Montréal, pour de là se rendre à
Halifax où il sera réamiré.

La visite dans notre port est pu-
rement complémente.

Le lieutenant Deas et l'instruc-
teur Flynn sont retournés à Qué-
bec hier midi.

PETIT VOLEUR DE JOURNAUX

Depuis plusieurs dimanches, les
propriétaires de dépôts de journaux,
sur les rues Notre-Dame et St-
Catherine, se plaignaient que le pa-
quet de journaux dimanchal — "Le
Rapport" ne leur arrivait pas. Cet
état de choses commençait à éner-
ver le gérant de la petite feuille. Il
ne savait à quel attribuer le dévou-
nement des journaux, quand diman-
che dernier, il se décida à aller sur-
veiller les alentours des dépôts où
les journaux disparaissaient domi-
nialement. Un employé du "Rapport",
alla donc se poster aux premières
heures du matin sur la rue No-
tre-Dame, alors qu'un autre montait
la garde sur la rue St-Catherine.
C'était le meilleur moyen de met-
tre la main sur les coupables, car
vers les cinq heures, le préposé à la
garde, s'aperçut qu'un petit larcin
se faufilait le long de la rue, pour
venir enlever le paquet de journaux
à la porte d'un dépôt situé au coin
des rues Notre-Dame et St-Gabriel.
Il empoigna immédiatement le petit
voleur, et le conduisit au poste cen-
tral d'où il fut relâché après avoir
fait force promesses.

STATISTIQUES DES DOUANES
Le montant total des collections de
Douanes perçues sur les importations
au port de Montréal durant le mois
d'août, 1903, a été de \$1,186,049.65.
Même période en 1902, 1,138,267.67.
Soit une augmentation de \$47,781.98.

Victime de son Dévouement

Un brave charretier du nom de Charlebois est griè-
vement blessé au bras d'un coup de couteau
par un forcené en état d'ivresse, qu'il
essayait de tranquilliser

L'assaillant, Jos. L'Espérance, est arrêté et logé
au poste central

Un coup de couteau dans le bras,
Arthur Charlebois dans un état de
surrexaltation bien excusable était
hier soir, vers les six heures, amené
par un ami à l'hôpital Notre-Dame.
Une plaie béante lui avait laissé l'os
à nu. Les médecins s'empressèrent
autour du blessé, et l'amènèrent à
la salle d'opération, où après l'avoir
mis sous l'influence de l'éther, la-
chèrent les charriots nécessaires, et
opèrent la plaie en faisant 17
points de suture. Mais là, ne s'ar-
rête pas le drame. Un homme du nom
de Jos. L'Espérance est logé dans les
cellules du poste central, comme
l'auteur présumé du coup de couteau
dont Charlebois a été la victime. Le
vent est aux scènes de sang, après le
drame mystérieux qui vient de se
dérouler à quelques heures de la
métropole, les scènes que nos annales
criminelles enregistreront ne tarde-
ront peut-être pas à suivre. C'est
une véritable épidémie, après une ef-
fusion de sang, le dernier soufflé
d'une victime, une autre scène sur-
vient. Le sang amène le sang, au
centre d'une victime, qu'on en-
ferme dans sa couche funéraire, prend
place un autre malheureux dont les
gémissements se perdent bientôt pour
faire place au silence de la mort.
C'est par un hasard miraculeux, car
son heure n'était pas venue, que
Charlebois a échappé à la mort.

Vers 6 heures, hier soir, deux in-
dividus étaient pris sur la rue
Craig, quand voyant le danger dont
était menacé l'un des combattants, il
se précipita vers lui, s'interposant
entre les deux pugilistes. L'un
d'eux pris d'une rage subite sortit
un couteau de sa poche, brandit la lame
redoutable, et d'un mouvement brus-
que de son bras nerveux, le reflet de
l'acier brilla sous le reflet des lum-
bières de la rue. Le blessé, qui assis-
tait à la scène poussant un cri
d'horreur. De la hauteur du bras levé
de la brute en fureur, l'arme s'était
abaisée vers la poitrine de Charle-
bois. Celui-ci, ramenant son bras com-
me un bouclier sur sa poitrine, évita
le coup qui devait lui être fatal, mais
n'en fut pas moins les chairs tran-
chées et l'os de l'avant-bras entamé,
tant le coup était dirigé avec force.
Jos. L'Espérance, qui réside au No 11
rue Marquette, arrêté par le constable
Nucelle hurlait hier soir dans les
cellules du poste central, sa rage n'é-
tant pas encore tombée, et avec des
cris de bête féroce, il défiait les fan-
tômes que l'hallucination de l'ivresse
de la foie rageuse faisait défilier
devant ses yeux. La victime, Arthur
Charlebois, est un charretier, l'ave-
né de famille, dont le domicile se
trouve au No 37 rue Chaboulet. C'est
pour sauver la vie à un de ses sem-
blables qu'il a été victime de la col-
ère sans nom de L'Espérance.

LE BRIGANDAGE EN PLEINE RUE

Un citoyen de Saint-Hyacinthe du nom de Blanchard,
est brutalement assommé et dévalisé par trois
bandits à l'angle des rues Vitré et Saint-
Charles Borromée, hier soir

L'un des agresseurs supposé est arrêté et logé au poste n. 5

Venu pour se payer une courte vi-
site dans la métropole canadienne,
vivre de la vie des Montréalais du-
rant quelques jours, se balader par
les rues et jours, et s'occuper de
affaires, un habitier de St-Hyacinthe
a vu la déveine l'enserrer des
sans arrêt.

Arrivé à l'angle de la rue St-
Charles Borromée, il se sentit saisir
à l'arrière. Reversé sur le trottoir,
un coup de poing lourd comme une
massue s'abattit sur sa figure. Il
ouvrit les yeux hébétés par l'épou-
vante pour tâcher de reconnaître son
assaillant, quand un autre coup de
poing vint lui briser les dents et lui
mettre la mâchoire en complète dé-
marche. Les assaillants étaient
trois, ce fut le seul regard qu'il
eût eu. Blanchard, sa tête re-
tourna inconsciemment sur le trottoir,
mais dans cet état, il n'en sentit pas
moins une main se glisser dans sa po-
che et lui enlever le modeste rouleau

d'argent qui s'y trouvait, c-à-d. \$15
petite somme qu'il avait amassée
pour venir à Montréal.
D'après l'enquête déjà faite presque
dans ses menus détails, il apparaît
que la version de l'accident est loin d'être
appuyée, au pis aller, comme nous
le faisons remarquer hier après-midi,
un haut dignitaire de notre système
judiciaire et cela en tant que les
circonstances décollées des témoins
seront favorables à l'accusé, ce
dernier ne pourra s'en échapper qu'à
un verdict d'homocide involontaire.

UNE AFFAIRE SENSATIONNELLE

Une jeune fille de la partie Est est amenée par trois
jeunes gens de l'autre côté du fleuve où elle a été
sequestrée durant plusieurs semaines

Elle aurait été victime de traitements odieux et la police
est à la recherche des coupables

Depuis deux mois, un sombre voi-
chant plus à la brute qu'à l'être
humain.
Faisant avaler force rasades à la
jeune fille, les trois auteurs de ce
rapt sans nom, traqués actuelle-
ment par la justice, conduisent
leur conquête à une grande écarte
et éloignée de toutes habitations.
C'est là que durant tous les jours
qui sont tombés dans le vide du
temps depuis la date de la dispari-
tion de la jeune fille, les trois
jeunes gens se livrent à des
scènes révoltantes sur la se-
questrée, tenue dans un état d'i-
vresse des jours durant. Retrouvée
depuis quelques jours, la jeune fille
a été ramenée à ses parents dans
un état qu'on peut s'imaginer.

La victime de cette audacieuse
tentative se nomme Aelida Gagné
et son domicile se trouve para-
loxe Wolfe. Aujourd'hui, peut-être le
jour se fera sur cette affaire.

Il nous a été plaisir d'apprendre,
qu'il a été nommé il y a quelques
mois, Président de la Société Fran-
çaise de San-Francisco et qu'il oc-
cupe des positions importantes dans
grand nombre de sociétés de bienai-
sance.

IL RETOURNE A SES AFFAIRES
Hier matin, M. Ernest Pagnuelo,
avocat et fils de l'hon. S. Pagnuelo,
laissait sa famille après une vacance
d'un mois pour retourner à San-Fran-
cisco où il pratique comme avocat
depuis quatre ans.

BLÉSSE AU POIGNET
Avec une sublimation du poignet,
le jeune Jos. Sanscartier, un bambin
de 12 ans se présentait hier soir à l'hôpital
Notre-Dame. Il gémissait de dou-
leur et les médecins ont vite soulagé
le pauvre petit gars.

MAIN ECRASEE
F. X. Marcell, un employé de la
fabrique de tabac Hootman, No 6 rue
Amherst, a été victime d'un bien pé-
nible accident durant la journée d'hier.
Il s'est fait écraser une main par
une barre de fer. La victime est âgée
de 43 ans. Il a été pansé à l'hôpital
Notre-Dame.

LE SENTIMENT DU
DISTRICT DES TROIS-RIVIERES
M. P. V. Ayotte, éditeur-proprié-
taire du "Trifluvien" était de passage
en notre ville hier.

Notre ami nous a déclaré que le
sentiment conservateur est plus
vivant que jamais dans le district
des Trois-Rivières et qu'on y attend
avec anxiété l'heure de la revanche.

Pour fracture de l'humérus, dans un
accident resté inconnu aux autorités
le jeune Albert Portugais, est venu se
faire panser à l'hôpital Notre-Dame.
Sa fracture a été réduite, et il a pu
retourner chez lui.

LAGREVE EST DECIDEE

Les ferblantiers-couvreurs, au
nombre de 125, décident de
quitter l'ouvrage si les
patrons ne se rendent
à leurs demandes

Environ 125 ouvriers de l'union in-
ternationale des ferblantiers-cou-
vreurs abandonneront volontairement
l'ouvrage ce matin. Une soixantaine
d'autres continueront à travailler, vu
que les patrons de ces derniers ont
acquiescé aux demandes de l'Union.

C'est la décision qui a été prise
hier soir, à une assemblée tenue à
la salle Saint-Joseph.

Les ferblantiers-couvreurs deman-
dent que leur salaire soit élevé à 25
centimes l'heure et que la journée de
travail soit réduite de 10 heures à
9 heures. Cette demande date du
virement de mai dernier et l'ultimatum
était fixé pour aujourd'hui pre-
mier septembre.

Or presque tous les patrons ont ré-
solu, à une assemblée tenue vendredi
soir, de ne pas se rendre aux exigen-
ces des ouvriers. De là, la grève qui
se terminera on ne sait quand.

Les deux côtés réclament la victoi-
re.

LE DRAME DE
L'ILE BOURDON

C'est aujourd'hui, à dix heures, que
commencera à s'insinuer l'enquête
dans l'affaire sensationnelle de l'île
Bourdon. Les officiers de la justice
sont déjà renseignés sur les circons-
tances du prétendu accident. C'est
le détective Normand, du district
de l'Assomption, qui le premier
s'est jeté dans la fournaise, à la re-
cherche des détails qui pourraient
une tentative d'assassinat, d'un
esprit malade, nourri de lectures plus
ou moins néfastes à la jeunesse.

D'après l'enquête déjà faite presque
dans ses menus détails, il apparaît
que la version de l'accident est loin d'être
appuyée, au pis aller, comme nous
le faisons remarquer hier après-midi,
un haut dignitaire de notre système
judiciaire et cela en tant que les
circonstances décollées des témoins
seront favorables à l'accusé, ce
dernier ne pourra s'en échapper qu'à
un verdict d'homocide involontaire.

Le premier missionnaire qui s'enlaga
dans ces régions glacées fut le Rév.
Père Jules Jetté, S.J., fils unique du
lieutenant-gouverneur de notre pro-
vince. De retour depuis quelques jours
du pays des aurores boréales, le mis-
sionnaire a communiqué ses impres-
sions à un journaliste sur les habi-
tants de cette partie de notre pays.

Le missionnaire qui a porté la parole
de Dieu dans le district de Nulato, est
de passage en cette ville pour quel-
ques jours. Ces sauvages ont, selon le
bon missionnaire, le vol, le mensonge
et le meurtre en complète horreur.
De nos jours, leur tribu est la seule
qui n'a pas encore reconnu et ne re-
connait pas l'autorité d'un chef. Au-
jourd'hui, ce sont les circonstances leur
permettent, tout différent qui s'élève
régulièrement. Qu'une faute soit com-
mise par un des membres de la tribu,
la punition qui lui est infligée s'élève
à toute la famille et même est appli-
quée à plusieurs générations. Néan-
moins, cette faute n'est jamais assez
grave pour entraîner la peine de mort.
Pour les blancs, leur haute appréci-
ation de l'honneur devient matière à
détournement. Tout est commun entre
les diverses familles. Les disputes, des
objets qui sont dissimulés aux en-
vironnements des habitations, les habi-
tants ont à craindre la disparition.
Cette idée de la propriété commune
est portée à un tel point, qu'à la
mort d'un membre de la grande fami-
le, les propres descendants n'ont nul
droit à réclamer son héritage, le mou-
rant n'ayant pas le droit de disposer

DESCENTE DE LA POLICE
Ce matin, vers 2 heures les poli-
ciers ont fait une descente à l'hôtel
Bourdon. On a fait une razzia des aboi-
les qui s'y trouvaient avec leurs frè-
res, et toute la ruche est au poste
central.

Une pauvre petite, peu habituée à
ces coups de main, a été tellement
émotionnée par l'arrivée des policiers
inquisiteurs, qu'elle est tombée en
pamoison jusqu'à dix heures ce matin
elle prend des forces sur un lit de
l'hôpital Notre-Dame pour lui per-
mettre d'affronter les foudres de la
justice.

MORT D'UNE RELIGIEUSE
La Révérende Sœur Marie Godfroy,
née Amélie Rousseau, supérieure pro-
vinciale et ancienne supérieure de
Sœurs de la Providence, est décédée
samedi matin à l'hospice St-Jean-de-
Dieu.

La défunte était âgée de soixante-
deux ans et quelques mois. Elle était
dans la vie religieuse depuis cin-
quante ans.

Les funérailles ont eu lieu hier ma-
tin, dans la chapelle du couvent St-
Jean de Dieu.

IL RETOURNE A SES AFFAIRES
Hier matin, M. Ernest Pagnuelo,
avocat et fils de l'hon. S. Pagnuelo,
laissait sa famille après une vacance
d'un mois pour retourner à San-Fran-
cisco où il pratique comme avocat
depuis quatre ans.

BLÉSSE AU POIGNET
Avec une sublimation du poignet,
le jeune Jos. Sanscartier, un bambin
de 12 ans se présentait hier soir à l'hôpital
Notre-Dame. Il gémissait de dou-
leur et les médecins ont vite soulagé
le pauvre petit gars.

MAIN ECRASEE
F. X. Marcell, un employé de la
fabrique de tabac Hootman, No 6 rue
Amherst, a été victime d'un bien pé-
nible accident durant la journée d'hier.
Il s'est fait écraser une main par
une barre de fer. La victime est âgée
de 43 ans. Il a été pansé à l'hôpital
Notre-Dame.

Pour fracture de l'humérus, dans un
accident resté inconnu aux autorités
le jeune Albert Portugais, est venu se
faire panser à l'hôpital Notre-Dame.
Sa fracture a été réduite, et il a pu
retourner chez lui.

Pour fracture de l'humérus, dans un
accident resté inconnu aux autorités
le jeune Albert Portugais, est venu se
faire panser à l'hôpital Notre-Dame.
Sa fracture a été réduite, et il a pu
retourner chez lui.

Pour fracture de l'humérus, dans un
accident resté inconnu aux autorités
le jeune Albert Portugais, est venu se
faire panser à l'hôpital Notre-Dame.
Sa fracture a été réduite, et il a pu
retourner chez lui.

Pour fracture de l'humérus, dans un
accident resté inconnu aux autorités
le jeune Albert Portugais, est venu se
faire panser à l'hôpital Notre-Dame.
Sa fracture a été réduite, et il a pu
retourner chez lui.

Pour fracture de l'humérus, dans un
accident resté inconnu aux autorités
le jeune Albert Portugais, est venu se
faire panser à l'hôpital Notre-Dame.
Sa fracture a été réduite, et il a pu
retourner chez lui.

RAPPORT MENSUEL DE LA COLONISATION

158 colons se sont inscrits au Bureau dans le cours
du mois d'août, et de ce nombre, 121 se sont
dirigés vers le nord de Montréal

L'an dernier, 236 colons étaient passés par les bureaux de
la Société de Colonisation durant le mois d'août

D'après le rapport du bureau de Co-
lonisation et de Rapatriement de
Montréal, 158 colons se sont inscrits
pendant le mois d'août.

Ces colons viennent des endroits sui-
vants : Montréal, 67; Troy, N. Y., 2;
Cohoes, N. Y., 1; Mile-End, 3; Ya-
machiche, 1; Lynn, Mass., 1; Saint-
Henri de Montréal, 8; Sainte-Eliza-
beth, 6; Napierville, 1; Saint-Jean-
Baptiste de Montréal, 4; New-Bed-
ford, Mass., 7; Abbotsford, 1; St-
Constant, 2; Pointe Saint-Charles, 2;
Anderson Corner, 1; Sainte-Clotilde,
Belgique, 4; Saint-Cyprien, 2;
Saint-Dominique, 1; Stanfold, 1; Cas-
selman, Ont., 1; Ville Saint-Louis,
1; Saint-Antoine, 2; Saint-Eusèbe,
2; Saint-Eustache, 1; Immaculée-
Conception, 2; Sainte-Genève, 2; St-
Alphonse de Granby, 4; Ibe-
ville, 1; Huberdeau, 1.

Le nombre de colons inscrits au
mois d'août l'an dernier, était de 236,
soit une diminution pour le mois cor-
respondant de cette année de 78.

Ceux qui désirent avoir des rensei-
gnements du bureau de colonisation
ne doivent pas oublier que ce bureau
est maintenant au numéro 1600 rue
Notre-Dame.

Les Indiens de l'Alaska

Le R. P. Jetté, S. J., au cours d'une entrevue, don-
ne des détails très intéressants sur les mœurs
de ces peuplades sauvages à l'évangélisa-
tion desquelles il travaille depuis 4 ans

Les tribus indiennes du district du
Yukon, dans l'Alaska, auront mainte-
nant leurs missionnaires.

Ce sont nos autorités religieuses qui
ont prêté une oreille favorable aux de-
mandes de secours religieux qu'on vou-
lait assurer aux habitants de cette
région encore à l'état sauvage. Le
premier missionnaire qui s'enlaga
dans ces régions glacées fut le Rév.
Père Jules Jetté, S.J., fils unique du
lieutenant-gouverneur de notre pro-
vince. De retour depuis quelques jours
du pays des aurores boréales, le mis-
sionnaire a communiqué ses impres-
sions à un journaliste sur les habi-
tants de cette partie de notre pays.

Le missionnaire qui a porté la parole
de Dieu dans le district de Nulato, est
de passage en cette ville pour quel-
ques jours. Ces sauvages ont, selon le
bon missionnaire, le vol, le mensonge
et le meurtre en complète horreur.
De nos jours, leur tribu est la seule
qui n'a pas encore reconnu et ne re-
connait pas l'autorité d'un chef. Au-
jourd'hui, ce sont les circonstances leur
permettent, tout différent qui s'élève
régulièrement. Qu'une faute soit com-
mise par un des membres de la tribu,
la punition qui lui est infligée s'élève
à toute la famille et même est appli-
quée à plusieurs générations. Néan-
moins, cette faute n'est jamais assez
grave pour entraîner la peine de mort.
Pour les blancs, leur haute appréci-
ation de l'honneur devient matière à
détournement. Tout est commun entre
les diverses familles. Les disputes, des
objets qui sont dissimulés aux en-
vironnements des habitations, les habi-
tants ont à craindre la disparition.
Cette idée de la propriété commune
est portée à un tel point, qu'à la
mort d'un membre de la grande fami-
le, les propres descendants n'ont nul
droit à réclamer son héritage, le mou-
rant n'ayant pas le droit de disposer

de ses biens pour ses héritiers du
sang, au détriment de tout autre de
ses frères. Tout héritage retourne à la
communauté.

Dans les établissements qui se trou-
vent situés un peu plus haut que Nu-
lato, c'est une coutume très répandue
que l'homme se lie par les liens du
mariage à deux sœurs. A table,
l'une des épouses s'assoit sur le côté
faisant face à la mer, tandis que
l'autre prend place sur le côté allan-
çant vers l'intérieur des terres. A la lav-
oire appartient le côté du rivage. Vu
leurs habitudes nomades, il est difficile
de faire parmi ces tribus une
Évangélisation fructueuse, mais
depuis plusieurs districts, l'œuvre
avance rapidement. Si plusieurs mis-
sionnaires venaient s'établir parmi
eux, l'évangile se répandrait plus ra-
pidement parmi eux.

Une difficulté quasi presque tou-
jours insurmontable, s'est d'amen-
cer les enfants des bois à se fixer dé-
finitivement sur un lopin de terre pour
s'y livrer aux travaux de la culture.
Jusqu'à aujourd'hui, un seul des sau-
vages à suivi l'exemple des Robes-
Noires établis à Nulato, et s'est mis
à cultiver un petit jardin. Ils ont
toujours vécu du produit de leur
chasse et de leur pêche, et il sera
difficile de les faire abandonner
leurs habitudes du passé. Mais comme
depuis quelque temps, ils se trouvent
en contact avec les blancs, peut-être
qu'ils marcheront avec plus de rapi-
dité dans la voie du progrès. Outre
les Révérends Pères, Jésuites, en-
voyés dans cette région, les sœurs
de Ste-Anne de Lachine ont aussi été
envoyés à Nulato, et leur œuvre chré-
tienne est beaucoup
améliorée. Le Rév. Père Jetté, était
dimanche l'hôte de Sa Grandeur
Monsieur l'Archevêque de Montréal. Il a
quitté notre ville hier pour retour-
ner à St. Boniface.

LE R. P. S. PROULX, S. J. DES CHAUSSETTES
Il est nommé curé de la pa-
roisse de l'Immaculée Con-
ception en remplacement
du R. P. Adam

Le Révérend Père Stéphane Proulx,
S. J., vient d'être appelé à la curie
de la paroisse de l'Immaculée Conception
en remplacement du Révérend Père
Ignace Adam, S. J.

Le nouveau titulaire est âgé de
48 ans et originaire du diocèse de Ni-
cole.

Il termina ses études au séminaire
de Nicolet. Le 12 avril 1876, à l'â-
ge de 27 ans, il entra au noviciat des
Révérends Pères Jésuites, et le 15
août 1889 il fut reçu prêtre et
membre de la Société de Jésus.

De 1892 à 1893 il fut curé de l'Im-
maculée Conception. Depuis le Rév.
Père Proulx précha un grand nombre
de retraites en compagnie du Rév.
Père Pichon dans les différentes pa-
roisses de la province et contribua
d'une manière très efficace à établir
en nombre d'endroits des ramifications
de la Ligue du Sacré-Cœur.

UNE DOUBLE PERSONNALITE
James Watson a un nom de guerre
ou plutôt pour échapper aux fins de
la justice, tente de se cacher sous
l'incognito. Depuis que Watson a été
présenté chez un certain boulan-
ger de cette ville comme distribu-
teur de pain, on ne le connaissait
que sous le nom de Thomas Fleeming.
C'est un jeune homme de 19 ans, do-
micilié sur la rue St-Charles-Borromée.
Il avait chargé de la vente de la
distribution. Un jour de la semaine
dernière, pour les besoins de son ser-
vice, il s'arrêta chez Mme White. La
jeune demoiselle, Mlle Mennie White,
avait laissé son portefeuille sur la
table, après le départ du distribu-
teur. Elle avait constaté que son
portefeuille avait disparu.

De là, l'arrestation de l'homme
aux deux noms, dont le sort sera dé-
cidé mercredi, vu que la cause a été
renvoyée à ce jour.

POUR AVOIR JOUÉ
AU CHARPENTIER
Pour avoir mané le couteau, et
s'être fait charpentier novice, le je-
une Henri Moreau, un petit de 4 ans
s'est entêté à faire le ponce du
distributeur.

Il a été soigné à l'hôpital Notre-
Dame, et avec les langes entourant la
plaque saignante est retourné au do-
micle de ses parents, No 989, rue
Ontario.

ECRASE PAR UNE VOITURE
Sous les roues d'un véhicule,
le nommé Peter Thomas, s'est infligé
des blessures sérieuses hier après-mi-
di.

L'accident a eu lieu au coin des
rues Ontario et St-Urbain. L'am-
bulance de l'hôpital Général l'a
transporté à cette institution.

Woonsocket, 1; Saint-Roch de
l'Épiphanie, 1; Saint-Thimothée, 2;
Saint-Joseph de Montréal, 5; Gran-
by, 2; New-York, 1; Acton de Ba-
got, 1; Sainte-Julienne, 2